

RADIO

AMP



Raymonde Pelletier
CONTRALTO



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

"BAPTISTE AUX CHAMPS ÉLYSÉES"

L'émission "Baptiste aux Champs Élysées" reviendra sur les ondes le dimanche, 4 août, à 9 h. du soir, pour évoquer d'autres épisodes de la vie du célèbre peintre Vincent Van Gogh.

Ce sera la deuxième fois que l'auteur fera revivre à la radio cet homme qui a exercé une grande influence sur la peinture contemporaine. Dimanche dernier, les auditeurs ont pu suivre Van Gogh exerçant son ministère, en qualité de pasteur, dans les familles pau-

vres de Hollande. Cette fois, c'est à dire le dimanche, 4, l'auteur — Gil Bonheur — évoquera les années où Van Gogh s'est définitivement orienté vers la peinture.

Les principaux interprètes seront Jean-Pierre Masson (Van Gogh), Carl Dubuc (Pic de la Mirandole), et Fred Barry (Baptiste).

Baptiste aux Champs Élysées est à l'horaire du dimanche soir, à 9 heures, aux postes du secteur français de Radio-Canada.

CONCERT DES NATIONS

Au Concert des Nations du jeudi, 1er août, à 11 h. 30 du soir, Frank Black rendra hommage à la Belgique et à la Hollande.

C'est ainsi qu'il a choisi pour commencer ce concert, Deux Danses hollandaises du 17^{ème} siècle, de Hans Kindler, que l'on connaît plutôt comme chef d'orchestre que comme compositeur. Kindler est le fondateur de l'Orchestre national de Washington.

En deuxième lieu, Black fera entendre Adagio en ut mineur, de Guillaume Lekeu, un compositeur belge qui est mort à l'âge de 24 ans avant d'avoir pleinement réalisé tout ce que promettait son talent musical.

Pour terminer, l'orchestre jouera Fantaisie sur un thème Wallon, du belge Eugène Ysaÿe qui fut l'un des grands violonistes virtuoses au monde.

Les postes CBF et CBM font le relais, chaque jeudi soir à 11 h. 30 du Concert des Nations.

"La Survivance Française"

M. J.-Wilfrid Arsenault, vice-principal du Collège Prince of Wales de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, sera le conférencier de la Survivance française à Radio-Canada, le samedi 3 août, à 6 heures du soir.

M. Arsenault parlera du "nouveau essor de la vie française à l'Ile du Prince Edouard".

RECITAL DE PIANO

Glaucio d'Attili, pianiste de l'American Broadcasting Corporation aux Etats-Unis, commencera son récital du samedi 3 août, par la Valse "minute" de Chopin, qu'il jouera d'après l'arrangement du contemporain Domenico Savino.

D'Attili fera encore entendre la Toccata en ré mineur, de Savino et l'Etude de concert no 5, en fa mineur de Liszt.

Les postes de Radio-Canada feront le relais de ce récital qui sera donné aux studios de New-York de l'A.B.C. à midi et quinze.

RADIO-CANADA ET LA CONFERENCE DE PAIX

La Société Radio-Canada diffusera à partir du lundi, 29 juillet, à 6 h. 30 du soir, une chronique quotidienne de M. Marcel Ouimet, son correspondant français à la Conférence de paix qui se tiendra à Paris.

Les auditeurs se rappellent sans doute les nombreux reportages de Marcel Ouimet au cours de la guerre. Ceux-ci constituent des pages émouvantes. Rentré au pays en octobre 1945, M. Ouimet est maintenant directeur des causeries pour le secteur français de la Société. . . .

Deux autres correspondants de Radio-Canada sont aussi à Paris en vue de préparer des reportages pour l'auditoire canadien. Ce sont MM. Matthew Halton et Andrew Cowan.

JOSEF WAGNER à Radio-Canada

Josef Wagner, un pianiste remarquable des Etats-Unis, donnera un récital aux studios de Montréal de Radio-Canada pour l'auditoire du réseau Halifax-Vancouver, le lundi, 5 août, à 10 h. 30 du soir.

Il jouera la Sonate Appassionata (en fa mineur op. 57), de Beethoven.

La carrière de Josef Wagner fut brillante en Europe. Il décrocha, en 1930, à Dresde le Grand Prix de Piano et en 1932, le Prix International Chopin de Varsovie. Il donna ensuite plusieurs concerts en Europe avant de venir s'établir en Amérique où il est naturalisé citoyen des Etats-Unis.

"CHABICHOU" d'Henri Duvernois au Théâtre estival de Radio-Canada

Chabichou — cette délicate comédie d'Henri Duvernois — est à l'affiche du Théâtre estival de Radio-Canada pour l'audition du jeudi, 1er août, à 9 heures du soir.

Les artistes dramatiques qui interpréteront cette comédie sont: Marcel Chabrier, Shirley Bruce, Marth Thierry, Lillian Dorsey et François Lavigne.

Réalisation: Judith Jasmin. L'adaptation radiophonique de "Chabichou" a été faite par Camille et Vanna Ducharme.

M. DESIRE DEFAUW dirigera deux concerts dont Radio-Canada fera le relais

C'est M. Désiré Defauw, directeur artistique des Concerts Symphoniques de Montréal, qui sera au pupitre de chef d'orchestre lors des concerts qui auront lieu au Chalet du Mont-Royal, les mardis, 6 et 13 août, et dont Radio-Canada fera le relais de 9 h à 10 h. du soir.

M. Defauw est le directeur de l'Orchestre symphonique de Chicago.

Les classiques de la musique

Jean de Rimanoczy fera entendre au cours du concert qu'il dirigera aux studios de Radio-Canada à Vancouver le mercredi, 7 août, des œuvres de quatre compositeurs russes. Il a choisi de Kalinnikow,

"Chanson triste", de Moussorgsky, "Méditation", de Stravinsky, "Berceuse de l'Oiseau de feu" et de Tchaikowsky, "The Minstrel's Canonet".

Ce concert sera relayé par les postes du réseau Trans-Canada de 10 h. 30 à 11 heures du soir, le mercredi, 7 août.

LES VOIX DU PAYS

"EN COTOYANT LA MER"

sketch de GUY DUFRESNE

Gagnant du Premier Prix section imagination, du Concours Littéraire pour son manuscrit "Le Contrebandier"

LE DIMANCHE, 4 AOUT
A 8 HEURES DU SOIR

ICI, RADIO-CANADA

TABLEAUX CANADIENS

"LE VIOLONEUX"

texte de JACQUES MONIER et de GEORGES BOUCHARD

Chansons de folklore interprétées par MARCEL GAGNON

LE LUNDI, 5 AOUT
A 8 HEURES 30 DU SOIR

ICI RADIO-CANADA

LE COIN DES ENFANTS

LA BOUTIQUE FANTASQUE

de ROSSINI-RESPIGHI

Analyse du ballet suivie de son interprétation au complet.

LE SAMEDI, 3 AOUT 1946
A 10 HEURES DU MATIN

CBF — CBV — CBJ



Notre Photo-Couverture

Raymonde Pelletier

Raymonde Pelletier, contralto, est née à Québec, la treizième enfant d'une belle famille dont tous les membres ont développé, à des degrés divers, des talents de chanteurs ou de musiciens. Son père, M. Edgar Pelletier, était doué d'une belle voix de ténor, et aurait pu faire une carrière de chanteur. Son frère, portant le même prénom, est premier tromboniste à l'Orchestre Symphonique de Québec.

Raymonde Pelletier a fait ses études chez les Soeurs Saint-Joseph-Saint-Vallier, chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame et chez les Soeurs du Saint Nom de Jésus, à Montréal. Elle a étudié le piano avec Germaine Lavigne et Fernande Poiré, puis, le chant, avec la révérende Mère Saint-Jean-de-l'Eucharistie, au Collège de Sillery. Elle a gagné la bourse Lehmann 1945.

Raymonde Pelletier a fait ses débuts à la radio de CHRC dans des programmes d'enfants. Elle a chanté à CKCV, et est l'une des excellentes solistes du poste CBV, de Radio-Canada. Comme artiste invitée, elle a eu l'occasion de chanter sur les diverses scènes de la vieille capitale, et prépare un récital qu'elle donnera au Collège de Sillery, au cours de la prochaine saison.

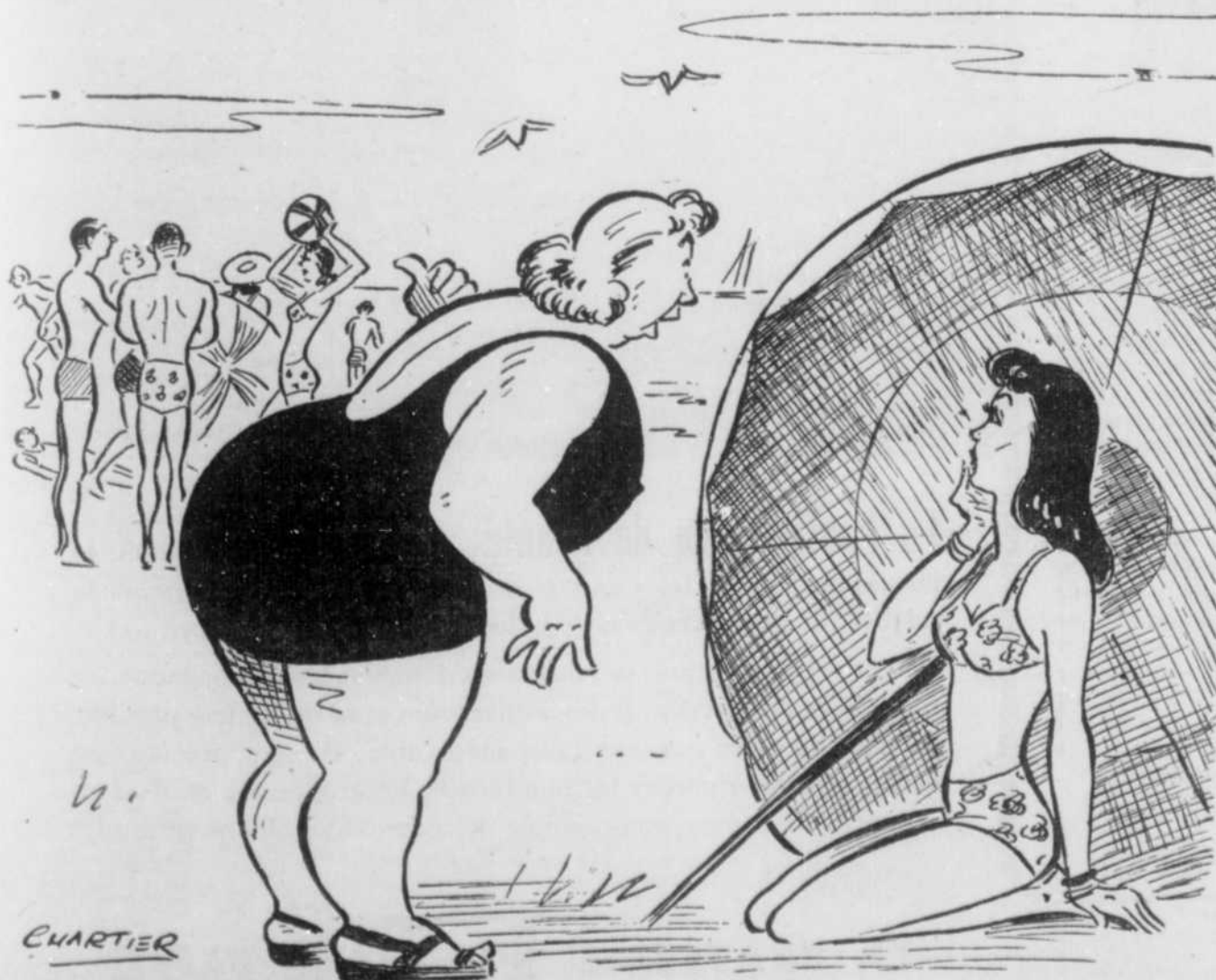
Une belle et brillante artiste à qui tous les espoirs sont permis.

Les compositeurs canadiens sur les ondes courtes

Radio-Canada inaugurera le jeudi, 1er août, à 4 h. 45 du soir, une nouvelle série de concerts consacrés à la musique canadienne. Parmi les auteurs dont les oeuvres ont été choisies, signalons Alexandre Brott, Claude Champagne, John Weinzwieg, Dr Healey Willan, J. J. Gagnier, Georges-Emile Tanguay, Maurice Blackburn, Hector Gratton et plusieurs autres.

Ces concerts, au nombre d'environ dix-sept, seront diffusés au pays par le réseau Trans-Canada et en Europe par le Service international à ondes courtes.

Le programme de la première audition, celle du 1er août, comprendra trois chansons de Claude Champagne, tirées de la Suite Canadienne. M. Champagne est l'assistant du directeur du Conservatoire de musique de la Province de Québec. Il est actuellement au Brésil où il a été invité à donner des cours et à diriger des concerts. Un chœur et un orchestre interpréteront ces trois chansons: "Le fils du roi s'en va chassant", "Et moi je m'en passe", "Nous étions trois capitaines".



"Ma chère, j viens de piler s les orteilles de PIERRE DAGENAIS. — Penses-tu qu'y a une voix riche, hein!"

La Canadian Association of Broadcasters, représentant la plupart des postes commerciaux, a demandé au comité d'enquête parlementaire sur la radio, l'établissement d'un tribunal d'arbitrage ayant juridiction sur ses membres et sur la Société Radio-Canada. Constitué à l'exemple de la Régie du transport, cet organisme déciderait, en dernier ressort, de toute question de réglementation en T.S.F.

A prime abord, cette proposition paraît être périlleuse pour ses zélés, puisqu'elle semble avoir pour corollaire la transformation de la Canadian Broadcasting Corporation en compagnie de la couronne, c'est-à-dire en compagnie libre de concurrencer sans restriction les postes privés en acceptant les annonces locales et même les programmes d'annonces-éclair, ce que jusqu'ici Radio-Canada n'a pas voulu faire.

DES ARGUMENTS QUI SEMBLENT UNE MENACE POUR L'ARTISTE

Ce n'est cependant pas à cet égard que cette suggestion nous intéresse. Nous n'en aurions pas discuté si un de ses partisans, M. Frank-H. Elphicke n'avait inclus dans son argumentation deux raisons, apparemment, désastreuses pour les artistes.

A la page 384 des minutes de la session du comité parlementaire, M. Elphicke, répondant à une question du président, déclare: "Un tel tribunal s'occuperait des questions de réglementation. Il est des occasions d'ennui, qui doivent être aussi embarrassantes pour la CBC qu'elles le sont pour nous, telles que la défense de mentionner les prix, la restriction sur les transcriptions le soir et le règlement qui nous oblige à employer des artistes (talent) le soir."

Si nous avons bien compris la portée de ces explications, les postes commerciaux voudraient avoir le loisir de meubler leur programmation de la soirée, à leur gré, de disques. En effet, s'ils obtiennent ce qu'ils cherchent qui pourra les empêcher de donner deux heures de radiodiffusion enregistrée entre, disons, huit et dix heures du soir, c'est-à-dire pendant la période que le public auditeur est le plus nombreux? Période aussi pendant laquelle les artistes peuvent le mieux gagner leur vie...

Nous nous demandons si l'Union des artistes lyriques et dramatiques ne devrait pas s'intéresser à ce débat dont la tournure n'annonce rien de bon pour les acteurs et musiciens. Corps publics, l'AFRA et la Guilde des musiciens ont droit de faire des représentations au Comité parlementaire, si leurs intérêts sont menacés par les exigences d'autres groupements.

Ils feraient bien d'agir en ce sens. Il serait pitoyable, en effet, qu'autorisation soit donnée de remplacer par des disques tournés pour la plupart aux Etats-Unis ou en France, la voix ainsi que le talent musical des nôtres. C'est bien là vers quoi paraît tendre la CAB.

Paul-O. Bowin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

VIVA AMERICA!

Mais oui! Vivent ces rythmes effrénés et ces musiques brillantes qui nous apportent un peu de la joie de vivre des pays du sud. Tout ce qui est sud-américain nous intéresse puissamment. Aussi, l'autre dimanche, après avoir suivi la vie plutôt austère du savant Mendeléeff à l'émission "Baptiste aux Champs-Élysées," j'ai voulu faire diversion en écoutant le programme "Viva America", irradié de CKAC.

"Viva America" est sur le modèle classique des émissions sud-américaines, avec l'assaisonnement rituel de mots espagnols, de SENORS et de SENORITAS, et avec le zest et la fouge que les Américains attribuent d'office à tout ce qui est latin.

Pourtant, il me semble que si le chant qu'on entend à cette émission est authentiquement sud-américain, la musique, elle, manque passablement de vigueur latine. Elle semble avoir subi une sorte d'acclimatation qui lui a enlevé ce qu'elle contenait de trop violent pour un public américain habituellement nourri de "blues". Mais une semba ou une rumba ainsi orchestrées à l'américaine perdent passablement de ressort et deviennent anémiques. Pour bien faire, les réalisateurs de "Viva America" devraient engager un véritable orchestre sud-américain qui donnerait aux auditeurs une impression plus exacte de la musique de leur pays.

Chaque fois que j'écoute la musique de l'Amérique latine, je me prends à me demander si nous, canadiens-français, avons réellement quelque chose de commun avec ces Latins. On nous répète souvent que ces gens sont très près de nous par le tempérament et la tournure d'esprit. Je ne sais, mais il me semble que si nous avons jamais été Latins, un séjour de trois siècles au pays de la neige et des Anglo-Saxons a eu un effet sédatif sur ce que nous pouvions avoir de la vivacité un peu surexcitée des gens du Sud.

Si l'on compare notre folklore de réels placides et de gigues à peine plus vigoureuses aux cadences nerveuses du tango ou de la conga, on voit combien le sang latin s'est refroidi dans nos veines.

Et puis, si l'on songe que dans toute notre histoire, nous n'avons pu mettre sur pied qu'une toute petite rébellion manquée, alors qu'un pays latin qui se respecte réussit au moins une grande révolution générale tous les cinq ans, sans compter évidemment les petits pronuciamentos saisonniers!

En écoutant "Viva America", d'autres pensées me venaient à l'esprit. Ce programme, comme on sait, est relayé par CKAC, mais il est mis en ondes par le réseau américain CBS; on n'y entend donc pas un traitre mot de français. Or, il me semble avoir déjà lu quelque part qu'après la fondation du nouveau poste CJAD, le poste de la "Presse" n'irradierait plus de programmes américains et n'offrirait plus à ses auditeurs — en immense majorité canadiens-français — que des émissions de langue française.

Le poste CKAC semble avoir laissé tomber cet excellent projet. Il suffit pour s'en convaincre de consulter l'horaire des émissions à CKAC. Il est parsemé de nombreuses retransmissions de programmes américains.

CKAC n'est d'ailleurs pas le seul à puiser largement dans la production radiophonique américaine pour remplir son horaire. Le poste CBF, qui normalement devrait s'occuper des émissions de langue française de Radio-Canada, tombe souvent dans cette ornière, et plus spécialement le samedi après-midi.

L'auditeur qui écoute CBF ce jour-là, entre 2.30 et 3.30 heures de l'après-midi, peut se demander sérieusement s'il est branché sur un poste français. Si au moins on nous

présentait de bons programmes d'origine américaine. Mais voyons plutôt comment cette heure est occupée.

Le premier quart-d'heure porte à nos oreilles avides de sons reposants la piaillerie d'un orchestre de cow-boys. Le second quart-d'heure,

lui, est tout à l'opposé. Il est intitulé "Melodies to remember", et l'on peut dire qu'il s'imprime dans notre mémoire avec la ténacité d'une obsession. Imaginez un malheureux individu affligé d'un nez hermétiquement bouché et qui, après avoir bu un ou deux verres de chloroforme, viendrait vous présenter les oeuvres les plus démodées et les plus lyreuses du répertoire américain d'avant les Gay Nineties. Le lecteur incrédule n'a qu'à écouter la prochaine de ces

émissions "Melodies to remember" pour voir si vraiment j'exagère.

Je ne parlerai pas de la dernière demi-heure, qui est consacrée à une salade de jazz et d'oeuvres classiques exécutées sur deux ou trois pianos. Ces pièces sont présentées par un brave individu à l'accent de la Nouvelle-Angleterre qui doit sans doute risquer quelques blagues, puisqu'à deux ou trois moments dans l'émission, le bruiteur met en marche le disque "Rires".

En somme, on pourrait sans dif-

ficulté remplacer ces médiocrités par des émissions de langue française supérieures. Je crois d'ailleurs que le public est loin de tenir à ces programmes de langue anglaise. Depuis plusieurs semaines, (dans Radiomonde) les réponses que font les lecteurs à un questionnaire sur leurs préférences à la radio. A peu près toutes les réponses à la question "Écoutez-vous les émissions de langue anglaise?" sont négatives.

Pierre LEFEBVRE

"Je ne peux plaider ma cause"

SOYEZ BON
POUR
LES ANIMAUX

CHRONIQUE DU DR BAKER

Rédigée par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. Y.



Quelques conseils

Le conseil de Ma Mère l'Oie: "Donnez un os au pauvre chien" ne prévoyait peut-être pas une ration suffisante mais, par ailleurs, il est dangereux de suralimenter un jeune chien. Et c'est facile de déterminer la quantité suffisante de nourriture pour un repas.

Il y a une foule d'aliments facilement digestibles que l'on peut donner à un jeune chien; ce qu'il faut surtout ne pas perdre de vue c'est que trop peu à la fois vaut toujours mieux que trop à la fois. L'expérience est le meilleur guide et ce qui peut manquer à un repas est vite compensé au repas suivant.



Un Panier plein de Beauté... mais il y a plus que de la beauté dans ce panier - on y trouve encore de l'intelligence, de la fidélité, de bons services, de la loyauté.

Les collies sont depuis des centaines d'années les compagnons inséparables des bergers et des cultivateurs et ce qu'on leur attribue de sagacité et de ruse est quasi incroyable. Ils sont précieux au cultivateur pour garder les moutons et les troupeaux et ils font d'excellents compagnons comme de redoutables chiens de garde.

LA BRASSERIE

Frontenac
LIMITÉE

Annonce approuvée et endossée par
LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION
DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX

AMOUR, QUAND TU NOUS LÂCHES!...

Quand j'étais à Chicago, les quotidiens étaient remplis de photos représentant Van Johnson et Sonja Henie. C'était le grand roman de l'heure, l'aventure sentimentale inattendue, nouvelle, renversante! A tour de rôle les deux artistes répondaient aux journalistes: "Nous nous aimons bien, nous n'avons pas de projets d'avenir..."

Van Johnson était parti d'Hollywood, après avoir obtenu un congé de quelques semaines, dans le simple but d'aller rencontrer Sonja Henie à Chicago où l'étoile du patin présentait son spectacle.

Il y a de cela deux mois. Les plus beaux romans d'amour sont, hélas! comme les roses. Et rose, celui-ci a vécu très peu de temps.

Voici comment l'on a découvert la fin de cette idylle. Le blond et sympathique Van Johnson étant entré à l'hôpital, ces jours derniers pour y subir une opération chirurgicale (dont nous ignorons la nature), les nouvelles de son rétablissement ont occupé l'actualité dans les journaux de Los Angeles. Naturellement, on s'attendait à trouver au pied de son lit une large corbeille de fleurs, envoi de Sonja, ou encore une série de télégrammes...

Mais non. Rien. Pas la moindre marguerite, pas la moindre carte affectueuse, pas le plus petit appel téléphonique. Henie, c'est fini!

Ce qui faisait dire à la courrière Louella Parsons: "Cet amour s'est refroidi, est devenu aussi glacial que la surface sur laquelle Sonja glisse avec ses patins!"

Puisque nous en sommes aux aventures romanesques qui se refroidissent, il y a l'incident de Lois Andrews, chanteuse dans l'une des boîtes de nuit les mieux fréquentées du boulevard Wilshire.

L'ancienne épouse de George Jessel, séparée tout récemment d'un chanteur de radio, était à faire son tour de chant, lorsqu'elle aperçut son mari de récente date installé à une table en compagnie d'une fort jolie blonde.

On a des souvenirs ou on n'en a pas!

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire. Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

Enfin pour vous, les joies

Vous aussi, vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.

Mme G. DuPRINTEMPS

3884 Parc Lafontaine

BEAUTÉ DE LA FORME

avec GELEE ROSE

Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse, inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames. Seulement 65c la jarre

Double grandeur \$1.00 PRODUITS FRANÇAIS ENRG.

Dépt. R.M., 3613 Avenue du Parc, Montréal. L.A. 0906

Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; H. P. Fabron, Verdun; Pharmacie populaire, 8692 St-Denis; Studio Venus, 525 Sherbrooke est, apt. 9, L.A. 4309, Montréal; à la pharmacie Brunet, Québec.



Lois Andrews voulut chanter pour lui. Mais l'artiste de radio trouvait la chose en somme assez banale. Il prêta une oreille distraite aux chansons de Lois et une oreille fort attentive aux bavardages de la blonde. Cependant, Lois faisait preuve de beaucoup de bonne volonté. Elle avait une faveur à demander à son ex-second! Cette faveur consistait en une ligne téléphonique. Les restrictions persistent dans le domaine du téléphone et il n'est pas facile de souscrire à un nouvel abonnement. Lois désirait obtenir de son "crooner" un désistement en sa faveur. Elle chanta, en rappel, toutes les chansons qu'il aimait.

Une fois son numéro terminé, Lois Andrews s'approcha de la table du monsieur, armée d'un stylo et d'un bulletin:

— Veuillez signer: Ce n'est pas une demande d'autographe, c'est pour le téléphone.

Le chanteur refusa poliment. Lois insista.

— Le téléphone est à votre nom. Laissez-le moi!...

Nouveau refus.

Alors, enragée, Lois prit un verre qui était sur la table et en lança le contenu à la figure de son ex-époux. Après quoi elle courut s'enfermer dans sa loge, en proie à une violente crise de nerfs.

L'incident n'a pas eu de suite. Mais cette douche d'eau glacée semble avoir refroidi davantage les relations téléphoniques... et autres de Lois Andrews et de son crooner.

Dans un autre domaine, qui n'est pas cinéma ni théâtre, il y a la cas extraordinaire de cette femme qui a empoisonné son mari pour mieux le soigner.

Où l'amour va-t-il se loger!

La femme en question avait des instincts de garde-malade et, sentant sans doute l'affection de son mari disparaître... graduellement, elle voulut lui donner une preuve indéniable de son dévouement.

Ayant probablement lu que l'amour renaît sur un lit d'hôpital, que le malade éprouve pour sa nurse une reconnaissance affectueuse et tendre, cette moderne Borgia distilla du poison dans le café et les aliments de son mari.

Le pauvre diable fut en proie à des coliques épouvantables.

Alors, elle entreprit de le soigner et de le guérir.

Mais les soins furent inutiles. Il était trop tard et toute la tendresse maternelle de l'épouse demeura impuissante. Le mari trépassa au bout de dix jours.

— Je ne voulais pas le tuer, a-t-elle expliqué à la police. Je voulais qu'il apprécie mes soins!!

Il n'y a pas si longtemps, un acteur de cinéma visitait un salon mortuaire pour rendre un dernier hommage au vieil ami de sa famille décédé à l'âge de 87 ans.

Un frère du défunt, âgé lui-même de 85 ans, était là. L'acteur, pour dire quelque chose de consolant, murmura à l'oreille du vieillard:

— Eh bien, Jim, il ne faut pas trop se rendre malheureux à propos de John. Il a eu une existence très longue et très utile.

— C'est vrai, répliqua le frère de John. Mais il aurait vécu encore plus vieux s'il ne s'était pas tué...

— Tué? fit l'acteur avec étonnement.

— Oui. John s'est tué! Depuis qu'il a acheté cette maudite automobile en 1935, il n'a jamais pris d'exercice. Toujours dedans! Même pour aller d'une rue à l'autre, il prenait son auto. J'ai assisté à son suicide depuis cette époque!

Henri LETONDAL



LILY DJANEL qui chantera le rôle-titre de "Carmen" au Stade Moisson, la semaine prochaine.

La Fiesta de Noche

C'est le jeudi, huit août, qu'aura lieu au Chalet de la Montagne à Montréal, la grande Fête de Nuit organisée par la Ligue Pan-Américaine du Canada avec la collaboration de l'Union des Latins et la Chambre de Commerce des Jeunes.

Plus d'une centaine d'officiers et de cadets-officiers de la marine brésilienne seront les hôtes de la Ligue à l'occasion de cette "Fiesta de Noche" et un programme de choix a été élaboré pour la circonstance.

Des vedettes de la scène et de la radio seront entendues au cours de cette fête. Si la température le permet, on dansera sur la terrasse.

L'orchestre sera sous la direction de Ricard Mendes; on entendra Miles Gisèle Poitras et Claudette Jarry. Un groupe sous la direction d'Alvarez exécutera des danses de l'Amérique latine et Mlle Gloria Valentine, danseuse, exécutera le Boléro de Ravel. Quelques autres vedettes qui ne sont pas encore annoncées seront également au programme.

MIDI 30

Quelles Nouvelles!

— A —

CKAC

DU

LUNDI

AU

VENDREDI

CE QU'ILS SE DISENT

SOLILOQUE DE L'ACTEUR EN VACANCES

Je viens de terminer ma dernière émission...

Le programme ne sera plus diffusé...

J'ai une centaine de dollars en banque... Je vais aller passer quelques semaines dans le Nord. J'ai des chemises propres, deux complets sport, une raquette de tennis...

Si je demeure à Montréal, je jouerai peut-être dans "Histoire d'Amour". Mais Bernard Goulet m'a dit que ses distributions étaient faites plusieurs mois à l'avance.

Deyglun m'a proposé la tournée de "Vie de Famille". Le rôle est intéressant, les acteurs avec qui je voyagerais le sont moins. Après tout, il y a autre chose que la pièce. Il y a les femmes qui sont dedans. Si encore Deyglun avait engagé M. V., que je trouve si jolie, ça irait...

On me prend pour un jeune sans importance, un débutant, parce que je n'ai que 22 ans. C'est injuste. J'ai joué dans les classiques avec Jacques Auger (un confident, c'est entendu, mais il y avait François Rozet) et j'ai pris des leçons pendant trois mois. Je connais mon métier. Je pourrais très facilement jouer les premiers rôles...

Ma mère dit que je perds mon temps et que je ferais bien mieux d'entrer dans le commerce. J'ai un oncle qui a un gros magasin d'accessoires électriques. Mais ça me pue au nez. Je voudrais avoir ma photo en première page de "Radiomonde", gagner la Médaille, être en vedette dans un programme.

C'est vexant tout de même d'avoir du talent et de ne pouvoir l'exprimer.

Hier, j'ai parlé à ma petite amie. Elle me dit que je n'arriverai à rien si je fais pas le tour des studios, tous les matins. Elle me dit que c'est comme ça que son père, qui est dentiste, est arrivé à faire de la radio.

C'est décourageant tout de même.

Ah! sans doute, si j'avais du génie comme Pierre Dagenais, ce serait facile. Où a-t-il pris son génie?

Il n'y a pas si longtemps, j'ai joué un petit rôle à l'Arcade. J'avais un beau smoking. Tout le monde a été content. On ne m'a pas redemandé. J'ai dû déployer à quelqu'un. C'est vrai, j'ai dit, le dernier soir: "On travaille mieux à l'Equipe!" C'était sans doute un mot de trop...

D'ailleurs, j'ai toujours trop parlé dans ma vie. Je me rappelle qu'au collège, au moment de passer mes examens, j'ai dit au professeur: "Vous en avez de la chance, vous, d'avoir une traduction sur vos genoux!" Il n'a pas aimé ça. J'ai été bloqué...

Le mieux serait pour moi, je crois, de créer ma propre troupe. Je deviendrais quelqu'un... Je pense à un titre: "Les camarades de la scène"... Non, ce n'est pas assez brillant... "Les espoirs de demain"... c'est prétentieux... Voyons autre chose...

Au lieu d'aller à la campagne, je pourrais faire du théâtre en plein air... Il y a les stades... évidemment...

Dieu que la vie est difficile pour un jeune acteur! A quelle porte frapper? Je ne sais pas. Ils sont tous très gentils pour moi, ils m'encouragent, mais je n'arrive à rien... Mon nom n'est pas assez connu. Je suis sur la liste de

l'Union. Seulement j'arrive entre deux artistes qui le sont, eux, connus... et l'on passe. Car je sais bien comment se font les distributions...

Mon rêve serait de jouer un grand rôle, un très grand rôle, dans mes cordes, où je n'aurais qu'à me laisser porter... J'ai toujours peur que le directeur me dise que ce n'est pas bien... Alors, je perds tous mes moyens...

Que c'est drôle, tout de même, ce qui vient de m'arriver. Je faisais ma dernière émission avec l'acteur B... qui n'est pas venu. Alors, au dernier moment, le réalisateur m'a demandé d'improviser, de dire pourquoi il n'était pas là. Je m'en suis très bien tiré. J'ai expliqué la scène... Et, après l'émission, le réalisateur m'a félicité... Seulement, je n'ai pas touché le cachet de B... Cela m'aurait tellement fait plaisir... J'aurais dû insister. Mais je craignais de déplaire...

Mon oncle vient de téléphoner... Il m'offre quinze piastres par semaine... Je gagne davantage à la radio... J'ai refusé...

Décidément, je crois que je vais aller à la campagne. J'ai vu que des tas de directeurs de programmes passent leurs vacances au même endroit. Je me baignerai avec eux... Et alors, on ne sait jamais...

C'est tout de même triste de penser que je ne pourrai pas passer l'été à Montréal!

(imaginé par:)

Henri LETONDAL

"Sérénade pour Cordes"

Madame Jeanne Desjardins, soprano montréalaise, sera la soliste de Sérénade pour cordes, le dimanche, 4 août, à 10 h. 30 du soir. Elle chantera J'ai pleuré en rêve de Georges Hue, Le Mariage des roses, de Franck, et La Belle au Bois Dormant de Borodine.

Le directeur, M. Jean Deslauriers, fera entendre le dernier mouvement de la Suite Holberg, de Grieg, Finale de Sérénade pour cordes de Tchaikowsky et "Moods of a Moonshiner", de Lamar Stringfield.

Sérénade pour cordes est relayé aux Etats-Unis par le postes du Mutual Broadcasting System.

VOYEZ...

"La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode OGINO-KNAUS Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10.

EDITIONS NOSSIOIP

Case 27, Station "H", Montréal, Dépt. Z 5.

A la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

990 VERDUN, P. Q.

Le film de la vie de TEDDY BURNS-GOULET

CONNAIT-ON un comédien qui a roulé sa bosse dans tant de spectacles différents? Qui passa du cirque, du vaudeville, du fil de fer à la radio et qui au cours de ses engagements aux Etats-Unis est venu treize fois à Montréal: trois au Princess, quatre au Loew's et six fois à l'Impérial, à titre de comédien invité?

C'est le cas de Teddy Burns-Goulet, le petit gars qui est né sur la rue Montcalm "quand la rue Montcalm ne débouchait pas", c'est-à-dire avant son prolongement.

Teddy Burns-Goulet fréquenta l'école des Clercs de St-Vincent, rue Henri-Julien, c'est l'Ecole Saint-Jean-Baptiste. Le théâtre a toujours fasciné notre comédien et le chiffre "13" ne l'a jamais impressionné. Il ne se doutait pas, lorsqu'il s'engagea dans un cirque qu'il devrait revenir treize fois à Montréal et qu'un jour, après l'avènement de la radio, il serait la principale vedette masculine d'un programme qui porte le nom suivant: "Taxi no 13".

Il n'y a pas d'état que Teddy Burns-Goulet n'a pas visité chez nos frères d'outre quarante-cinquième. Il fut durant plusieurs années, des tournées avec les cirques et il a travaillé avec le populaire W.-C. Fields qui à l'époque, était jongleur, avec Nut McNelly. Il a connu les fameux "Two Black Crows" quand ces deux comédiens jouaient sans se maquiller en noir et qu'ils portaient les noms Moran et Mack.

Il fut le premier à instituer au Canada les populaires Soirées d'Amateurs que les promoteurs des Etats-Unis vinrent admirer ici et appliquer chez eux. A cette époque, avec son ami Arthur Picard, il organisait régulièrement dans l'Arena des représentations qui permirent à plusieurs jeunes talents de se faire connaître. Non content de ce travail dans Montréal, il organisa des soirées d'amateurs à Joliette, St-Jérôme, Drummondville, les Trois-Rivières, Valleyfield, Cowansville.

De plus, Teddy Burns-Goulet réunissait de 2,800 à 2,900 spectateurs pour d'autres soirées de vaudeville et d'amateurs aux stades Jarry, Samson, Frontenac, Mont-Royal, Exchange, Notre-Dame. Le prix d'entrée était, tenez-vous bien, les suivants: admission générale douze sous (.12) et sept sous (.07) pour les enfants.

Les M.C. sont connus au pays depuis très longtemps, mais Teddy Burns-Goulet introduisit dans la province canadienne-française le "M.C. comédien". A sa comédie, il joignait la danse, la chanson mimée, la chansonnette proprement dite et l'harmonica.

C'est dans la difficulté que Teddy s'initia à l'art de la comédie, à l'imprévu... calculé qui fait rire, à la démarche exagérée et à

(Suite à la page 8)



De haut en bas et de gauche à droite:

A trois ans. Déjà sérieux.
A cinq ans. Plus sérieux il détient la médaille... (Celui qui est assis).

Déjà le burlesque...
Le "straight man" se tient droit...

Dans le Dr Jekyll & Mr Hyde.
L'apache.
Le chinois dans "American Song" au Gayety.

Le vaudeville: Teddy-FRENCHY-Burns.

Son premier rôle à la radio, MORACE dans "Grande Soeur".

Teddy Burns-Goulet se rit de la vie. L'œil toujours prêt à la plaisanterie.

Avec l'armée dans la tournée "Kraft" des camps militaires.

Avec Alys Roby et Bernard Goulet: "Le Tourbillon de la Galette".

Avec Simone Simon, dans FROT-FROT.
"Strawberry Blond" pour Paul Langlais, avec Henri Poltras à CKAC.

UN HOMME Et son idée

Nouvelle lettre d'application
à M. Paul L'Anglais

"C'est bien ennuyant. Vous n'avez pas encore répondu à ma lettre d'application de la semaine dernière relativement à une position dans votre nouvelle compagnie de cinéma. Les bonnes manières auraient pour le moins voulu que vous m'envoyiez un accusé de réception. Si vous n'en savez pas la formule. Ça dit: "Nous prendrons votre demande en sérieuse considération" et ça donne à l'applicant l'illusion qu'il va avoir sa job. Et, l'illusion, vous le savez bien est le seul vrai bonheur de cette terre. Après cela, vous ne vous occupez plus de l'application. Ce n'est pas fatigant.

"Peut-être que vous n'avez pas trouvé drôle ma scène d'amour et du dentier avec Dorothy Lamour? J'admets que ce n'est pas du "Carabin", mais au moins les spectateurs ne verraient pas le nom de M. Leduc à la fin du film et ce serait original!

"En tout cas, puisque vous ne semblez pas croire aux talents extraordinaires que je crois humblement posséder, je vous inclus quelques lettres de recommandations qui témoignent mieux que mes dires de mon humble génie.

"A QUI DE DROIT"

"Je ne saurais trop recommander Lord Oh! Oh! pour la position qu'il solutionne autour de Mlle Lamour. Je crois qu'avec son expérience il est capable de la remplir à la satisfaction de tous les concernés. Lord Oh! Oh! a toujours voté pour le parti sans réclamer de chaussures. C'est un garçon laborieux et travailleur et dans le genre pour lequel il applique, il n'a pas son supérieur. Ma fille se joint à moi pour le recommander chaleureusement."

Signé: SON DEPUTE

"A QUI DE DROIT"

"Lord Oh! Oh! a passé neuf ans à notre service et il a survécu. Voilà pourquoi nous n'hésitons pas à le recommander fortement. Il est tout choisi pour la scène du dentier qu'il sollicite, car nous savons par expérience qu'il sait mordre.

"Nous nous permettons incidemment de mettre notre Société à votre disposition, cher Monsieur L'Anglais, si quelques-uns de nos réalisateurs ou de nos acteurs peuvent remplir quelques fonctions dans votre nouvelle initiative. Vous savez sans plus de mots qu'ils ont de l'expérience en "emplissage". Nous considérerions comme une faveur, si après la scène du dentier, vous passiez une petite plug pour annoncer que Joe Louis sera l'invité d'honneur de "Radio-Carabin" en septembre. M. Louis chantera le grand air de Manon accompagné au violoncelle par M. Leduc, le frère du réalisateur bien connu. De notre côté, nous ferons plugger Mlle Lamour par l'un de nos meilleurs annonceurs quand elle viendra à Montréal pour les premières scènes du grand film que vous montez."

L'ASSISTANT DIRECTEUR
DES PROGRAMMES
SOCIÉTÉ RADIO-TATA

Écrit par l'assistant-directeur et corrigé par sa secrétaire.

"Vous voyez, beau et talentueux M. L'Anglais, que je ne manque pas de backing. J'ai aussi une lettre de recommandation de mon curé, mais comme il suggère que vous remplaciez Mlle Lamour par un homme, je crains que son idée ne vous influence un peu. Il dit que j'ai été élevé chrétiennement et que mes co-paroissiens verraient d'un mauvais oeil ma scène du dentier au clair de lune. Il ajoute que c'est de mauvais goût.

"J'admets, beau et talentueux M. L'Anglais, que mon dentier n'a pas bien bon goût après avoir mangé de la misère pendant soixante-neuf ans, mais ça n'appartient pas au curé de faire des remarques là-dessus. D'ailleurs, vous savez comme moi que mes co-paroissiens regarderaient plutôt le sarong de Mlle Lamour que mon dentier."

"Alors, je ne vous inclus pas sa lettre.

"On dit que le titre de votre premier film sera "La Forteresse". J'ai donc d'autres bonnes suggestions à vous donner pour en faire un succès.

"Après la scène première du dentier au clair de lune, sur les mers du sud, l'intrigue pourrait se transporter à Montréal. Pour éviter des frais de voyage, Mlle Lamour, et moi, nous pourrions faire le tra-

jet dans la chaloupe de l'Académicien dont je vous parlais. Avec arrêt aux Iles Vierges. Cela donnera tout de suite une note de moralité au film comme transition à l'épisode dangereux des images précédentes.

"Là, aux Iles Vierges, Mlle Lamour porterait un costume de bain du genre "recommandé" par-dessus son sarong et l'Académicien serait en m... parce que je l'ai laissé ramper tout le long du voyage. Tout ceci serait spirituel et ajouterait à l'atmosphère.

"Puis, rendus à Montréal, Mlle Lamour et moi serions invités à signer le Livre d'Or du Maire et Mlle Lamour prononcerait une petite allocution spirituelle. Quelque-chose comme ceci:

— "Monsieur le Maire, je suis heureuse d'être rendue dans votre belle ville."

"Et le Maire, qui ne manque pas d'esprit lui non plus répondrait:

— "Vous êtes la bienvenue à Montréal, Mlle Lamour!"

"Et le lendemain, tous les journaux de Montréal publieraient la photo avec comme en-tête:

L'AMOUR VIENT AU MAIRE.
Ça fera drôle de voir l'amour venir au maire, à son âge, et votre film

tirera de la publicité de tout le fracas.

"Je sais d'avance que vous ferez placer l'Académicien à l'extrémité de la ligne sur la photo, au cas où les journalistes voudraient couper quelqu'un si la plaque était trop longue.

"Puis, il y aura nécessairement "cocktail" à vos somptueux bureaux de l'immeuble Keefer. Tous les journalistes de la Métropole seront là avec leurs photographes. Et là, un bon stunt serait de faire photographier mon dentier sur la page couverture de RADIOMONDE avec photo d'Alain Gravel en arrière-plan. Ça forcera les lecteurs à voir aussi Alain, au cas où vous lui confieriez les plugs de votre film à la radio. Je dis une page de RADIOMONDE, car il serait bien vu que tous vos amis d'ici bénéficient d'un peu de publicité indirecte dans votre grande entreprise. Vous inviterez aussi les chefs de département de la Radio-Etat. Ce sera une autre publicité indirecte à votre film: "La Forteresse", avec ses gros gardiens bien engraisés, son fossé infranchissable et son pont-lévi qui ne se lève qu'au son d'une cloche de chapelle.

Ne trouvez-vous pas que ce sera habile comme publicité?

"Ne venez pas me dire maintenant que M. Yves Thériault a de meilleures idées que cela. Félix Leclerc non plus. M. Jodoin non plus!

"Comme vous l'ont dit mon député, mon curé et l'Assistant-Directeur des Programmes de la Société dans les lettres de recommandation que je vous inclus, je suis l'homme tout désigné pour remplir le rôle du mari de Dorothy Lamour. "N'a-t-elle pas dit elle-même à l'Académicien dans la scène des Iles du Sud que c'est moi, "le p'tit vieux, qu'elle veut".

"Je vous prie donc de m'aider à lui donner satisfaction.

LORD OH! OH!

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Quand Une Femme Voyage

sa valise devient un coffret aux trésors,
sinon un écrin de

PRECIEUX "BIJOUX DE LINGERIE"

qu'admirent à l'envie ses
hôtes charmées.

Chaque pièce de

Lingerie Charbonneau

porte une empreinte
D'EXCLUSIVITE ET D'ORIGINALITE
— et
Jamais plus cher, mais toujours plus chic!

DAMES ET DEMOISELLES SONT INVITEES
à venir voir les nouvelles
séries des plus gracieux

Vêtements d'Intérieur

CHEZ

Charbonneau

LINGERIE

16 magasins pour vous accommoder:
MONTREAL — VERDUN — TROIS-RIVIERES



Raoul Jobin dans 'Carmen' Teddy Burns...

Raoul Jobin qui interprétera le rôle de Don Jose de l'opéra Carmen présenté au Stade Molson le 7 août prochain par la Société des Festivals de Montréal a commencé com-

France, les artistes se dispersèrent et M. et Madame Jobin revinrent au Canada. Ils furent entendus en tournée à travers les grands centres de la province ainsi qu'à la ra-



RAOUL JOBIN et Mme JOBIN (Thérèse Drouin) qui chanteront les rôles de Don Jose et Micaela de "Carmen" au Stade Molson, le 7 août prochain.

me le jeune étudiant de chant à Québec pour s'élever jusqu'au rang de premier ténor français au monde. Aux côtés de cet éminent artiste figurera dans le rôle de Carmen la célèbre soprano Lily Djanel considérée comme la Carmen par excellence en Europe et en Amérique. Depuis son entrée au Metropolitan en 1942, le rôle lui a été confié plus de trente-cinq fois. Le rôle de Micaela sera rempli par Thérèse Drouin, dans la vie privée Mme Raoul Jobin qui sait prêter à ce rôle toute la grâce qu'il requiert. Thérèse Drouin chante depuis l'âge de huit ans; c'est au cours de ses études de chant avec M. Emile Larochelle qu'elle rencontra Raoul Jobin. Peu après leur mariage, les époux Jobin partirent pour Paris où Madame Jobin étudia pendant quatre ans le chant et la mise en scène. En dépit de ses devoirs d'épouse et de mère de trois enfants, la talentueuse soprano réussit à poursuivre une carrière d'artiste chantant en récitals à la salle Gaveau et à la salle Pleyel à Paris. Mais la carrière de son mari a toujours primé dans sa vie et c'est avec orgueil qu'elle le voyait remporter chaque jour de plus grands succès. Il fit ses débuts à l'Opéra de Paris dans le rôle de Tybalt de Roméo et Juliette. Il parcourut la France, la Belgique et l'Afrique du Nord et revint à Paris chargé de tous les rôles de premier ténor. Il eut le grand honneur de chanter le rôle de Julien à la dernière représentation de l'opéra Louise avant la capitulation. En 1939, il fut choisi comme ténor avec la troupe que le gouvernement français déléguait en Amérique du Sud où il chantait Faust, Hoffman, Don Jose et Werther à Buenos Aires au moment de la chute de la France. Quand les subsides cessèrent d'arriver de

dio. C'est à ce moment que la Société des Festivals présenta pour la première fois au Canada "Pelléas et Mélisande" et invita Raoul Jobin pour remplir le rôle de Pelléas.

Edward Johnson, du Metropolitan, ne laissa pas passer une si belle occasion d'inviter le célèbre ténor à faire partie du Metropolitan. C'était pour New York la plus belle acquisition depuis Caruso. Jobin fit ses débuts au Metropolitan en février 1940 dans le rôle de Des Grieux de l'opéra Manon avec Grace Moore. C'est avec Grace Moore qu'il avait chanté dans Louise à Paris. Dès ce moment, la presse New Yorkaise l'accablait "comme un des grands ténors de la scène". Peu après, il chanta le rôle du ténor de "La Fille du Régiment" aux côtés de Lily Pons et il ne cessa d'ajouter de nouveaux rôles à son répertoire. Il remporta son dernier triomphe à Montréal en mai dernier lorsqu'il chanta le rôle de Werther de l'opéra de Massenet présenté par la Société des Festivals de Montréal.

LES AMIS DE L'ART

L'Association a pour ses membres des avantages pour les spectacles suivants:

Le 31 juillet, Stade Delorimier, la Société Classique présente le Festival Gershwin.

Le 1er août, Stade Molson, Canadian Concerts and Artists présente une soirée de ballet avec une troupe de 50 danseurs du Metropolitan Opera.

Le 7 août, les Festivals de Montréal présentent: Carmen de Georges Bizet.

Les membres qui désirent renouveler leur abonnement pour les Concerts Symphoniques sont priés de le faire avant le 31 août. Après cette date les billets seront mis en vente.

Tous les membres sont invités à venir au Secrétariat consulter notre bibliothèque de livres d'art, les jours sabbatiques passeront agréablement vite en leur compagnie.

Le Secrétariat est ouvert tous les jours de 2 à 5 heures sauf le samedi et le dimanche. Pour renseignements appelez FR. 1119.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

(Suite de la page 6)
la figure de gomme élastique. Il fit même du fil de fer en ce sens qu'il s'exerça à marcher sur un fil de fer en ayant soin d'imiter Chamberlain sans cependant oublier d'ouvrir son parapluie. Et les trapèzes n'ont pas eu, durant un certain temps, de secrets pour lui.

De retour au pays, il se voua à ses jeunes camarades et avec la venue de la radio, promoteurs, vedettes et amateurs furent englobés par cette ensorceleuse des ondes sonores. Ce fut la fin du temps où l'on jouait sans microphone et sans amplificateurs; où il fallait donner de la voix afin d'être entendu dans la "dernière rangée". Après le drame et ce qui convenait d'appeler en argot le "High Class Comedy", ce fut la direction du burlesque de la American Burlesque Wheel Co.

Son premier programme radiophonique ne remonte qu'en 1939 alors qu'il joua dans "Grande Soeur" le rôle d'Horace dont nous reproduisons ci-contre la photographie. Ce fut ensuite la participation à de nombreuses émissions dont les principales furent La Fiancée du Commando, la Rue Principale, Notre Canada, le Théâtre Lux, Madeleine et Pierre, Les Gars de la Marine, Histoire d'Amour, Studio G-7, les Secrets du Docteur Morhange, les Mémoires du Dr Lambert tant en langue anglaise qu'en langue française, finalement son programme "Taxi no 13".

Il joua à plusieurs reprises à CEM pour M. Rupper Caplan, principalement dans "The Maple Leaf" l'une des plus grandes émissions radiophoniques qui nécessitait une cinquantaine de participants.

"Tous les chauffeurs de taxi me connaissent, dit Teddy, quand je monte dans les taxis, les chauffeurs me disent: Ah oui! Teddy, le Taxi no 13 et le long de la route, ceux qui possèdent des voitures équipées de poste récepteur, me disent qu'ils écoutent régulièrement cette émission même si au même moment, ils transportent des voyageurs."

Teddy Burns-Goulet est probablement le seul de nos artistes qui, à sept reprises, visita tous les camps militaires de la province, soit avec CKAC, soit avec les Chevaliers de Colomb, soit avec "Kraft" ou avec des comédiens qu'ils groupaient afin d'amuser nos soldats.

Il aime souligner qu'à CKAC, il a chanté avec Bruce Wandell de même que certains dimanche après-midi quand cet annonceur qui nous a quitté pour les Etats-Unis avait des moments de libres pour remplir des engagements.

M. Teddy Burns-Goulet épousa Mlle Marguerite Letourneau, de Québec; ils ont deux enfants: Jean-Guy, 6 ans, qui va au Jardin de l'Enfance de Saint-Vincent-de-Paul et Denise mariée à M. Raymond Ethier.

Il est Chevalier de Colomb, quatrième degré, assemblée Dollard, Conseil Lafontaine. S'il est appelé à faire passer des initiations, on doit apprécier grandement ses talents de comédien.

La série de photos ci-contre semble une galerie de portraits de comédiens; il n'en est pas ainsi. Il s'agit d'un seul comédien qui est très versatile et plus que malicieux. Il a passé par toutes les phrases de la comédie et s'est montré utile dans tous les genres. A la radio, quand on a besoin d'un chinois, d'un nègre, d'un russe ou d'un allemand, on ne manque pas de demander Teddy Burns-Goulet qui, comme ses camarades interprète des rôles épisodiques dans les grandes séries radiophoniques.

Auditions aux VARIETES LYRIQUES

Les auditions pour les chœurs des Variétés Lyriques auront lieu vendredi prochain, le 2 août, au Monument National, de 2 hrs à 9 hrs p.m.

Les concurrents sont priés d'apporter la musique d'accompagnement des pièces qu'ils devront chanter. — (Communiqué.)



Lors de son dernier voyage dans la métropole, MAURICE LEDERMAN était chargé, par les membres des "Fernand Robidoux Fan Club", de rapporter quelques photos exclusives du populaire chanteur. On le voit ici s'acquittant de sa tâche à l'angle des rues Stanley et Ste-Catherine.

"Fernand Robidoux Fan Club" aux Etats-Unis

Les Etats de New-York et de Pennsylvanie comptent maintenant quelques "Fernand Robidoux Fan Club". Maurice Lederman, de Hamburg, de New-York, en est l'instigateur et, selon lui, le recrutement va bon train.

Nous reproduisons tétuellement, dans le Français qu'il écrit (effort louable de la part d'un Yankee), la lettre que M. Lederman vient d'adresser au titulaire de ces clubs.

52, South Buffalo Street,
Hamburg, New-York,
le 21 juillet.

Cher M. Robidoux:
C'est encore une fois votre "fan" américain qui écrit cette lettre à vous. Comment ce va en Montréal maintenant?

J'ai téléphoné deux ou trois fois il n'avait pas réponse. Est-ce que vous n'êtes pas à Montréal?

Maintenant, j'attends des disques

de Montréal. Des amis et amies ici dans les Etats-Unis, qui ont entendu vos disques maintenant désirent avoir des copies. Nous avons maintenant une véritable "Fernand Robidoux Fan Club" — des peuples de Buffalo, Hamburg, New York City, et Bradford dans l'Etat Pennsylvanie.

Je désire venir à Montréal pendant août, pour Neuvaïne et Services à l'Oratoire Saint-Joseph. Aout 1-9, je pense. Est-ce que je pourrai vous voir à cette temps-là.

J'attends votre réponse.

Pardonnez mon Français. C'est maintenant huit ans depuis quand je l'ai étudié et donc, je ne parle si bien — et je ne peux pas écrire pas du tout.

Avec meilleurs souhaits,
Sincèrement à vous,

Maurice LEDERMAN.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

VOUS AUREZ 10 JOURS POUR PAYER

Une agréable surprise est réservée à tous les amateurs de lecture qui achèteront chez nous

"LES MISÉRABLES"

de VICTOR HUGO

1ère partie FANTINE, 2 vols. \$3.20

L'Institut Littéraire de Québec

72A DE L'EGLISE, QUEBEC, P.Q.

Demandez gratuitement la dernière liste de nos offres.



Madame:

Si vos OVAIRES sont malades, cessez immédiatement de souffrir en employant

OVAIRINE

Fin! pour vous L'INQUIETUDE et L'INCONVENIENT de la GRANDE OPERATION, PERTES BLANCHES, REGLES DOULOUREUSES ou IRRÉGULIÈRES.

Nous vous garantissons qu'avec une seule bouteille d'OVAIRINE, tout votre mal disparaîtra pour toujours.

Sur réception de la somme de \$3.00, nous vous ferons parvenir OVAIRINE taxes et port compris. (Pas de C.O.D.)

Succès complet garanti, sinon argent remis.

LA CIE DES REMÈDES NOBRACOL, LIMITÉE,
1 Ave Monument, Québec, P.Q., Canada.

Rubric-a-brac Musicale

Défense ou Plaidoyer?

Le premier service rendu par la radiophonie a été d'apporter le concert, fête de l'oreille et culture de l'esprit, aux foyers des humbles et des déshérités. Aujourd'hui, l'homme du commun, même s'il continue d'aimer les rythmes vifs, est notablement plus avisé des choses de l'art musical. Le goût du public s'est affiné. La publicité commerciale en est devenue moins vénale. Certains concerts radiophoniques, pourtant commandités, ont une allure vraiment princière de désintéressement qu'ils affectent. Le commerce et l'industrie semblent ainsi mieux comprendre la valeur intrinsèque de la beauté, de la forme, de l'art pur et simple.

La radiophonie a profité aux artistes à plusieurs points de vue. Elle leur a donné un sens de l'adaptation sociale qu'ils n'eurent pas toujours et qu'ils n'ont pas encore tous acquis. On connaît mal le degré d'ingéniosité dans l'appât et la présentation auquel nos réalisateurs en sont arrivés pour satisfaire des commanditaires exigeants.

Les compositeurs, les écrivains sont entrés dans ce nouveau monde, de plain-pied et sans se sentir déclassés. Peut-être l'instinct de l'évolution les guidait-il. Avec l'occasion de se produire, la radio leur fournissait de précieux moyens de développement. En se pliant aux nouvelles disciplines, ils se sont débarrassés d'un purisme menteur. Et ils ont acquis le métier, ce métier irremplaçable sans quoi le musicien, comme tout artiste, est condamné à s'étioler ou à devenir, de bonne heure, un routinier mécontent, un misanthrope.

Nous le savons autant que quiconque: tous les programmes ne sont pas agréables à entendre. Les harangues électorales, par exemple, ne changent pas de nature parce qu'elles se donnent à la radio. La propagande politique continue de s'y faire unilatérale, selon le parti — ou le parti pris! — du monsieur qui péroré. Comment nier, cependant, que sur la scène internationale, nos postes français ne nous aient rendu service? Enfin, la radio s'est déjà assuré le concours de nos meilleurs écrivains et de nos journalistes les plus distingués. Elle leur a fait des loisirs jusqu'ici inconnus. Ils peuvent se consacrer à des œuvres de longue haleine, une fois écrits quelques sketches hebdomadaires. Le travail radiophonique est, de fait, rémunérateur.

On entend souvent formuler d'amers griefs contre les postes. Il se publie des accusations d'accaparement, de favoritisme pas toujours très propre, de rançonnement des artistes, ou encore du travail par équipes trop exclusives. Enquête faite, les milieux de la radio ne sont ni meilleurs, ni pires, ni en tout cas plus dangereux que d'autres. Le commérage est une arme facile aux mains des faibles et le jugement téméraire vient aisément à qui se croit lésé. Croyez-vous que ce soit une petite chose que d'administrer un poste de radio?

Pour ce qui est des pianistes, chanteurs, violonistes ou diseurs à embaucher, on comprendra l'humanité d'escompter satisfaire tout le monde. La vanité, la prétention des gens est incommensurable. Le talent, lui, est plus rare. A Radio-Canada, on a fini par imaginer un système d'examen qui assure une certaine sélection. On constitue périodiquement un jury de professeurs de carrière, pris à l'extérieur, payés pour la circonstance. Ces examens se font à CBF, dans le bureau du Dr J.-J. Gagnier et au moyen d'un appareil de radio très au point. Les candidats sont invisibles et inconnus. Durant tout un après-midi, dix-huit artistes présomptifs — plus souvent présomptueux — se succèdent au microphone. Le croirait-on? Ce sont des puérilités et des horreurs qui se débitent là, dans une proportion décourageante. En dépit de ce fait, chaque candidat refusé deviendra un mécontent redoutable, qui avertira son député, lequel parfois interpellera à la Chambre.

Quant aux équipes et aux pièces à épisodes, le favoritisme apparent vient de ce qu'il faut réaliser un ensemble profressif. Il serait inconcevable et dangereux de changer un bon groupe d'acteurs pour le simple considérant de pouvoir de la sorte employer plus de monde. Un ensemble choral ne s'améliore-t-il pas à force de répétitions successives des mêmes choristes? La formation d'une bonne troupe d'amatique suit la même norme. Les lois de la perfection ne changent pas parce qu'il s'agit de micro. Nous croyons, pour notre part, que les véritables griefs à formuler contre la radiophonie sont d'une autre nature; et ils ne sont pas dictés par l'intérêt individuel. Nous nous réservons d'y revenir dans une chronique subséquente.

Eugène LAPIERRE

Nouvelle-Orléans, ce 29 juillet 1946.

Bruits & Sons

A PRES s'être demandé: 1— qu'est-ce que la musique? M. Paquet pose la question suivante: 2—Où en sommes-nous dans ce domaine? C'est la seconde partie de sa thèse, de beaucoup la plus intéressante et qui vous apportera bien des surprises, amis lecteurs, si vous avez la patience de suivre cette étude jusqu'au bout.

Le problème

Mgr Olivier Maurault disait un jour récent: "Il faut compter parmi les bienfaiteurs de notre peuple ceux qui, même au prix de quelque exagération, prêchent en termes virulents, le souci de la forme parfaite et de la chose finie". Voilà froidement exposée, la solution du problème de l'art chez nous: "forme parfaite et chose finie", c'est-à-dire nécessité de l'apprentissage d'une technique, puisque le talent existe sans qu'on y soit pour grand'chose; et c'est bien uniquement par le truchement de la science imposée à l'homme par Dieu, qu'une œuvre se doit d'être "forme parfaite et chose finie". Et M. Paquet de dire qu'il ne causera nulle surprise à dire que la musique au Canada français reste encore "internationale" dans son essence même, subissant tour à tour les plus fortes influences de celles qui circulent à travers le monde musical universel. Il faut reconnaître, sans nous sentir nous-mêmes diminués, que les conditions nécessaires à l'épanouissement de notre type musical — comme la Russie a le sien par exemple — ne soient bien près d'apparaître: le tableau de nos compositions tombées dans le domaine public est assez considérable et représente autant de testaments authentiques. Dans le plan où l'auteur veut se placer, c'est l'immense et navrant spectacle; il y a plus: les obstacles à franchir afin de sortir du marasme actuel, sont énormes. Afin d'apporter un peu plus de clarté dans l'exposé, M. Paquet divise notre existence nationale en trois parties, savoir: a) 1534-1850; b) 1850-1918; c) 1918-1945.

Jusqu'en 1850,

Il est difficile de croire que notre musique, même dans le sens général que cela comporte — donc, abstraction faite de celle qui un jour, représentera "notre style propre" — se soit développée d'une façon bien impressionnante: le folklore musical de France nouvellement transplanté en terre canadienne devra se transformer en celui de "chez nous" par la puissance de notre vie particulièrement canadienne-française, mieux encore, devrait-il naître spécifiquement québécois, c'est-à-dire fait de nos joies et de nos peines passées et présentes. Nous devons nous rappeler que si nos ancêtres furent français, nous sommes aujourd'hui canadiens-français, et ceci dans l'avenir, marquera une singulière nuance. A tout hasard, le folklore mettra du temps avant d'être de chez nous. Découvreurs, colonisateurs ou simples habitants du pays eurent d'autres soucis que ceux de la culture raisonnée de l'art musical.

1850-1918

Voici notre pays déjà vieux de plus de deux siècles. Une nation comme la nôtre se devait d'être à la fin de cette deuxième période, le berceau de quelque avancement. ("Notre effort, dit Mgr Emile Chartier dans "La Vie de l'Esprit", publié en 1941, a consisté jusqu'à tout récemment à préserver nos chansons rustiques notre folklore.")

Que s'est-il passé, qu'un rayonnement si plein de promesses soit encore sans créer notre type national dans l'art de la musique. Il est permis de s'étonner! Quel artiste, à une époque moins inquiétante, pourvu qu'il ait du métier et des moyens de s'exprimer, puisse rester insensible devant le spectacle de notre nature neuve et grandiose. Instruire, avec une sorte d'obstination évidente les élèves pianistes, violonistes, chanteurs, instrumentistes, quelque excellents exécutants qu'on fasse de ces élèves, sans en même temps enseigner la théorie de l'écriture, seul moyen de fixer une âme, une pensée, de forger une tradition, ne peut provoquer la naissance, si pressante et si désirable, de notre art national en musique; écouter une exécution, si parfaite soit-elle, cultive le goût mais ne crée ni ne matérialise une œuvre. Le type national en musique était inexistant encore en 1918; et cet art n'existait pas — non plus qu'il ne soit près de paraître d'ailleurs — pour la raison assez probablement certaine que les professionnels à cette époque, ne furent pas des théoriciens de l'écriture: ils furent des autodictes assez peu convaincus de l'excellence de leurs propres procédés d'écriture, et pour cette raison, les élèves n'ont pas été poussés vers les études de la théorie; on forma des exécutants sans plus. Comment expliquer, si ce n'est pas leur manque de moyens, qu'ils aient laissé leurs élèves dans l'ignorance de la dictée, étude très primaire — et je ne parle pas de l'étude de l'harmonie, du contrepoint, de l'étude des formes — malgré que ces élèves soient restés dans une proportion terriblement élevée à ne pouvoir écrire à la table, cinq mesures d'une dictée musicale sans les tisser d'erreurs grossières, quant au texte, quant à la mesure, quant aux tonalités, quant à la valeur pensée des notes, etc.

Condition nécessaire

N'aurait-il pas fallu à ces étudiants et à leurs maîtres d'abord, de posséder le métier d'écrivain en musique afin de pouvoir se dicter intégralement leurs propres pensées, celles qui portent en elles la force de vivre, de durer dans une "forme finie"? La "dictée" reste en langue musicale comme en toutes autres langues parlées, la condition nécessaire à la reproduction impitoyablement exacte de ce qui désire sortir du sommeil — où demeure encore plongé notre accent musical du terroir! "Nous, de dire M. Paquet, les "encore vivants", qui sommes sortis de cette deuxième période, avant été élevés dans ce sens dommageable, et c'est de quoi nous souffrons tous aujourd'hui. Au demeurant, ce qui reste des œuvres de ce temps, prouve ces dures constatations; ceux qui avaient le don de la composition ont laissé l'impression de travaux "tirants" et pénibles, de mauvaises soudures dans les accords et les idées, qui font que ces œuvres n'offrent qu'un pâle reflet de ce qu'elles auraient dû être. Ces mêmes œuvres faites de sensibleries ("Dans ce domaine, nos œuvres nationales se réduisent à quelques chansonnettes ou romances" — "La Vie de l'Esprit" de Mgr Chartier —) indiquent des goûts personnels mal élevés et promus à la hauteur de dogmes ou de principes. Ce ne peut être là le sens musical québécois. De nos jours (1918-1945), qu'est-il demandé aux examens de fin d'année? nulles dictées sérieuses et à peine vingt pages d'un traité d'harmonie qui en contient deux cents! N'y a-t-il pas eu "un boursier" dont la durée des études de dictée et d'harmonie fut de deux mois, les plus rapprochés du concours, puis, le prix gagné, parti pour l'Europe! Pendant deux années, cet heureux gagnant se spécialisa uniquement dans l'exécution instrumentale. A son retour,

il se voit sacré écrivain en musique, et ses œuvres sont vantées par la critique officielle: cet exemple n'est pas le seul. (M. Eugène Lapierre, D.M., Radiomonde — 27 décembre 1941) écrivait: "La question de l'enseignement de la musique dans la province de Québec sera toujours très peu étudiée dans une publication. Il y a trop de détails qui ne peuvent être livrés à la publicité.")

Comme on le voit, la thèse de M. Paquet devient plus passionnante. Les deux ou trois autres tranches qui restent, le seront davantage.

MOZAILLE

DIAMANTS

DE LA PLUS BELLE EAU



902 EST, BELANGER

(2 portes à l'est de St-Hubert) DOLLARD 0640

Grand Opéra sous les Étoiles

Les Festivals de Montréal

présentent

CARMEN

avec



Raoul Jobin

et artistes du Métropolitain en tête

LILY DJANEL

dans le rôle de Carmen

★ EMIL COOPER

chef d'orchestre

au

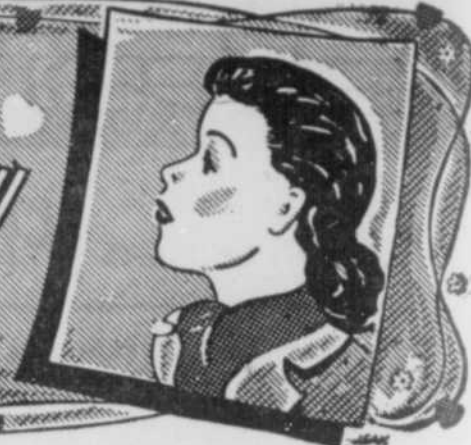
STADE MOLSON

Mercredi, 7 août

Tous les sièges réservés font face à la scène. \$1 à \$3, taxe comprise. En vente aux endroits suivants: Chambré 14, hôtel Windsor, R.E. 2238; Lindsay, 1112 ouest, Sainte-Catherine, M.A. 3791, 6885 St-Hubert, T.A. 6351, 559 est, Ste-Catherine, H.A. 1833, 4232 Wellington, Y.O. 4634, Archambault, 550 est, rue Sainte-Catherine, M.A. 6761.

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Germaine Dubord vient d'apposer sa signature à la confession du crime. Entre deux agents, elle a quitté le bureau du directeur de la police. Il est là maintenant, seul avec maître Pierre Drapeau, le jeune avocat qui a réussi à prouver l'innocence d'André Boileau avant même que celui-ci ne fût conduit aux Assises.

— Ce que notre métier en a, tout de même, des heures pénibles! J'en ai entendu des tristesses, dans ce bureau, pourtant!... Eh bien jamais, je crois, on a ressenti devant moi autant de misères, autant de saletés, autant de monstruosité!

— Je n'ai pas de peine à vous croire.

— Drapeau, vous allez défendre cet imbécile de Boisvert... et aussi cette vieille loge. A elle, vous êtes capable de lui éviter la potence. A lui... si vous savez vous y prendre...

— Ouais...

— Vous ne voulez pas? Non?

— Oui monsieur le directeur. Et cette fois, tout à fait décidé, il ajouta: Et je sais les tirer d'affaire, je vous le jure, monsieur le directeur!

— Alors suivez-moi. Je veux parler à madame Eugénie Pinson. J'espère qu'elle n'est pas dans les patates... Il y a des choses que je veux lui entendre dire. Venez, ça vous intéressera.

Et le directeur donna ordre qu'on ne le dérangeât pas pendant qu'il causerait avec madame Pinson.

En entrant dans la pièce attenante à son bureau, et où se trouvaient madame Pinson et Toinette, le directeur dit à Dulude:

— Dulude, conduisez mademoiselle Toinette Ducharme dans la pièce voisine, voulez-vous? J'en ai pour quelques minutes avec madame Pinson seulement. Ensuite, elles pourront rentrer chez elles. Et tout le monde en aura fini avec moi.

— Va ma bonne Toinette, dit très doucement Mme Pinson à sa vieille et dévouée servante.

— Ça ne sera pas long. Vous vous sentez mieux, aujourd'hui Mme Pinson?

— Oui... oui vraiment mieux... oui.

— Assez bien pour causer un peu de cette triste affaire?

— Est-ce que... est-ce que Raymond croit encore que c'est moi qui ai...

— Non madame. Germaine Dubord a confessé.

— C'était elle?

— Oui.

— La pauvre fille!... la pauvre fille!

— Vous la plaignez, hein? Moi aussi. Maître Drapeau va la défendre.

— Dieu vous bénisse, c'est une bonne action. Elle a dû trop souffrir sur la terre, si elle a péché... si elle a tué... elle avait payé d'avance.

— Vous sentez-vous capable de parler de...

— Oui, monsieur le directeur.

— Du passé? ajouta le directeur.

— Oui, mais il y a des choses que j'ai oubliées. Il y a des trous dans ma mémoire.

— Voulez-vous nous dire tout ce que vous savez?

— Oui.

— Alors dites-moi, quand avez-vous épousé Anatole Pinson?

— C'était en 1902, il y avait du soleil... des fleurs... de la musique. Il y avait mon père, ma mère... mon frère... Mais quand nous sommes sortis de l'église, l'orage... un grand coup de tonnerre... Et j'ai éclaté de rire, j'étais si heureuse.

— Votre enfant...

— Mon petit Edouard, il ressemblait à Anatole... avec cette différence qu'il était blond comme un Jésus.

— Quand avez-vous reçu cette première lettre anonyme?

— Le petit avait dix-neuf mois.

— Vous étiez encore heureuse avec votre mari?

— Non.

— Des femmes?

— Oui.

— Et cette première lettre anonyme, vous avez deviné tout de suite qui vous l'envoyait?

— Non.

— Vous en avez tenu compte?

— On me parlait d'un enfant, un enfant dans un orphelinat de la ville...

— Qu'est-ce que vous avez pensé alors?

— Que c'était fort possible.

— Et qu'est-ce que vous avez fait?

— Je ne savais pas quoi faire.

— Vous en avez parlé à votre mari?

— Non... j'avais trop peur. Il criait trop fort quand il était en colère.

— Et la deuxième lettre...

— On me sommait d'aller chercher l'enfant à l'orphelinat, qu'on ne ferait pas de scandale si j'en prenais soin. On me donnait le nom de l'orphelinat.

— Et alors?

— Je suis allé, je l'ai vu. Oui, c'était tout le portrait de... d'Anatole... Je suis revenue chez moi. Je ne savais pas quoi faire. J'ai envoyé de l'argent à la supérieure pour qu'on s'occupât du petit.

— Vous n'en avez pas parlé non plus à votre mari, cette fois-là?

— J'avais trop peur, et je n'avais personne à qui demander conseil. Mon père, ma mère... je n'osais pas. Mon frère, sa situation... un scandale vous comprenez, surtout dans ce temps-là. Je cherchais un moyen. Je priais le bon Dieu de me donner une idée.

— Et la troisième lettre est arrivée vous menaçant de vous faire subir le même sort que la première femme. Vous avez compris?

— Pas tout de suite, monsieur le directeur. Mais je ne dormais plus, ne mangeais plus. Je me suis mise à questionner Toinette.

— Vous connaissiez alors l'histoire de sa disparition?

— Oui. Puis un jour, par hasard, dans un tiroir, j'ai trouvé des coupures de journaux, ces photographies de femme qui partait sur un bateau, elle avait un tailleur qui me semblait gris perle. Elle avait un boa de fourrure foncée. Un chapeau avec deux oiseaux dessus, des petites bottines à boutons. Cette image s'est imprégnée dans mon cerveau, cette femme devenait mon obsession. Alors j'ai parlé à mon mari.

— Des lettres demanda le directeur.

— Oui, de la première et de la deuxième. C'a été terrible...

— Il a nié?

— Non. Il m'a dit de... de me mêler de mes affaires... et que si je n'étais pas contente de m'en aller.

— Et alors?

— Je ne pouvais pas. Une séparation, dans ce temps-là, le scandale... mon frère... sa carrière dans la diplomatie.

— Vous ne lui avez pas parlé de la troisième lettre?

— Je n'osais plus, j'avais trop peur. Et puis j'avais la certitude que si les deux premières lettres avaient dit vrai, la troisième ne devait pas mentir.



Eugénie PINSON

— Alors, vous avez eu la certitude morale que cet homme, votre mari, avait tué sa première femme.

— Oui, monsieur le directeur. Et j'avais peur.

— De lui?

— Oui, parce qu'à ce moment, il était très épris... très épris d'une autre. J'avais peur, et je ne savais pas quoi faire, mais j'avais une idée fixe: cette femme, cette femme qui avait pris le bateau, qu'était-elle devenue? Un jour, plus tard, six mois plus tard, puisque j'avais découvert par hasard, les coupures de journaux, je me suis dit qu'en cherchant bien peut-être que je découvrirai autre chose. Il n'était jamais à la maison dans le jour, alors je cherchais, partout. Je suis montée au grenier...

— Et vous avez trouvé une valise.

— Plusieurs valises... une surtout.

— Et vous l'avez ouverte, et vous avez trouvé alors le costume tailleur gris perle, un boa de fourrure, un chapeau, et des bottines.

— Oui et ça été... abominable pour moi. Mais j'ai pu refermer la valise. Je suis alors descendue, je me suis habillée et j'ai habillé le petit Eddy. Je ne pensais qu'à partir... m'éloigner. Il est entré dans la chambre comme je fermais le petit sac de voyage. Il n'avait jamais cru que je serais vraiment décidée à partir. Mais cette fois, il a eu peur. Il a cru que je le quittais pour de bon.

— Ce n'était pas votre intention? ajouta le directeur.

— Je ne sais pas, je ne sais vraiment pas. Mais il a cru, et il m'a dit des choses. Alors j'ai crié

que je savais, et je suis sortie de la chambre avec le petit Edouard dans mes bras. Et...

— Il vous a suivi, et dans sa rage, il vous a donné un coup de pied, qui vous a fait tomber en bas de l'escalier, vous et le petit.

— Il a tué le petit. Fracture du crâne, Antoinette l'a vu. Il a eu peur... Il s'est traîné à genoux devant Toinette. Et moi, vous comprenez le scandale, la carrière de mon frère. Et puis j'ai été trois mois très malade, inconsciente. Et quand je suis revenue à moi, nous étions tout seuls, tous les trois, dans la maison. Toinette, lui et moi. Les autres domestiques étaient partis. Nous sommes restés quarante-cinq ans, tout seuls, tous les trois, dans cette maison. On me croyait folle. Je ne voulais plus vivre, je ne mourais pas.

Deux ans plus tard, j'ai voulu voir le petit, à l'orphelinat, le petit Raymond. J'y suis allée avec Toinette. Il ressemblait tellement à Anatole. Toinette a deviné tout de suite. Nous avons réussi à persuader Anatole d'amener le petit garçon chez nous. Nous l'y avons forcé, et les deux sont venus. La petite Gaétane aussi nous l'avons amenée. Et c'est toute l'histoire. Un jour Gaétane s'est mariée. Puis Raymond s'est marié à son tour, et j'ai continué de vivre. Et c'est tout. Si vous pensez Germaine Dubord, il faut me pendre aussi, monsieur le directeur. Si je ne l'ai pas tué, c'est qu'elle en a eu la force et pas moi. Et qu'elle a eu l'occasion et pas moi.

— Quand avez-vous su que Germaine Dubord était la mère de Raymond, madame Pinson?

— Je ne l'ai jamais su vraiment. Je l'ai deviné. Il avait treize ans, elle était à la maison, un message qu'elle venait porter à Anatole... le petit avait été maussade. Son oncle... je veux dire son père... enfin mon mari l'a giflé... le nez de Raymond s'est mis à saigner. Elle était assise, on s'occupait, Toinette et moi, d'arrêter le sang. Mon mari était sorti de la pièce... quand on s'est tourné finalement vers Germaine Dubord, elle était évanouie. Toinette aussi a compris... Après

cet incident, on l'invitait souvent à la maison, cette pauvre vieille fille!

— Eh bien, je vous jure, madame Pinson, qu'on ne la pendra pas, la vieille fille!... Et si on était capable de faire pendre un cadavre, eh bien je sais celui auquel on mettrait la corde au cou!

— Paix à son âme... elle doit être assez mal prise actuellement devant le grand juge, murmura la veuve d'Anatole Pinson, assassiné dans la maison de la rue Patterson, le onze novembre, mil neuf cent quarante-cinq.

* * *

Et ceci termine un autre livre du grand roman radiophonique que vous entendez sur les ondes de Radio-Canada, cinq fois la semaine, de midi à midi et quinze.

Jean DESPREZ

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

Poudre Tulipe Noire

Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

TULIPE NOIRE

DE CHENARD

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

Lunettes, Lorgnons et Réparations.

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis

Heures de bureau pour juillet et août:
Fermé tous les lundis. Le samedi bureau fermé à 6 p.m.
Les autres jours, 10 a.m. à 9 p.m.

Domicile sur demande

Téléphone CA.

9572

Prescriptions d'oculistes

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Il nous est arrivé plusieurs fois de souligner les raisons pour lesquelles tant de conférenciers radiophoniques rebutent leurs auditoires. Les uns préparent des textes trop difficiles à digérer. Les autres croient devoir prendre le ton oratoire dans leur lecture. Enfin, la plupart ne savent pas mettre de vie dans leur débit. Ils auront peut-être profit à lire les conseils que Jean Guignebert, journaliste français, donne sur le style radiophonique.

"Les émissions parlées" dit-il et plus spécialement celles qui sont consacrées au commentaire, à l'explication politique sont incontestablement celles dont le public discute le plus volontiers l'intérêt et l'opportunité. Nous nous sommes déjà expliqués sur les raisons de cette désaffection et sur l'imprudence qu'il y aurait à en tenir trop largement compte.

"Je voudrais aujourd'hui insister sur ce fait que parler devant le micro est un véritable métier et que certaines chroniques seraient mieux accueillies si elles s'inspiraient davantage des impératifs de notre profession. Combien avons-nous vu, en effet, d'orateurs de réunions publiques, précédés par une robuste réputation d'éloquence, venir devant le micro et y échouer lamentablement? Combien en avons-nous vu d'écrivains notoires venir lire au studio et sans succès les proses les mieux ciselées? Combien avons-nous vu de conférenciers illustres distiller sur les ondes l'ennui et la torpeur? Et voici, par contre, ce journaliste de la Radio qui n'est ni orateur, ni stylist, ni conférencier. Tout le monde l'écoute!

"A quoi cela tient-il ces échecs et ce succès? A ce fait que notre journaliste parle selon le style radiophonique et que les autres s'en tiennent à ce qui, ailleurs, assure leur réussite.

"Dans une réunion publique, dans une salle de conférences on a devant soi un certain nombre d'auditeurs attirés là par l'intérêt qu'ils portent, d'avance, à ce qu'on va leur dire. On peut suivre leurs réactions qui constituent, en général, un phénomène collectif. On s'adresse à une foule constituée en foule. A la Radio, s'il y a une foule d'auditeurs, ils sont répartis, individuellement ou par petits groupes, en une infinité de foyers étanches les uns par rapport aux autres. S'ils réagissent à ce qu'on leur dit, on n'a pas de manifestation immédiate de leurs réactions. En réalité — et pour schématiser — quand on parle au micro, on n'a qu'un auditeur — trois ou quatre plus. Il faut donc parler comme on parlerait à un seul avec tout ce que cela suppose de familiarité et de simplicité. En outre, on ne parle pas devant un auditeur, on parle à un auditeur ce qui impose de tenir un langage extrêmement direct. Sera-ce le ton de la conversation? Pas exactement puisque la conversation offre la possibilité du dialogue, de l'interrogation, de la demande d'explication. Est-il besoin de dire que le style écrit est, en la circonstance et si parfait qu'il soit, la pire chose que l'on puisse imaginer?

"Quand nous parlons de simplicité, de familiarité, nous ne voulons pas dire qu'il faille être bête, ment puéril ou grotesquement trivial. Il faut parler comme à un ami qui ne serait ni un puits de



science ni un analphabète, auquel on voudrait faire comprendre quelque chose et auquel on aurait demandé de se taire pendant quelques minutes.

"Car pour un journaliste de la Radio qui connaît son métier, ce n'est pas une mince entreprise que de retenir cinq minutes l'attention de l'auditeur!"

La plupart de nos conférenciers devraient méditer ces enseignements. Ceux d'entre eux qui font du style écrit devraient songer qu'il n'est pas possible à l'auditeur de revenir sur une phrase qu'il n'a pas comprise comme il le pourrait s'il était à lire le texte. Quant à ceux qui prennent le ton du "husting" devant le micro, je leur conseille de faire enregistrer leur petit discours et de s'entendre comme le public les a entendus. Cette simple petite expérience les corrigera net des effets oratoires. Ils verront comme il peut être ridicule de crier et de tonitruer pour une seule personne ou deux ou trois.

JEAN NARRACHE

Jeudi, quinze jours, j'écouterai Jean Narrache à CBF. J'y ai pris grand plaisir. Une émission de douceur et de rêverie comme il en faudrait plus souvent. Voilà un programme qui a dû plaire beaucoup aux vieillards par ses évocations du passé. Il y a place à la radio pour les générations déclinantes. Les jeunes ont amplement de quoi se repaître: pièces de théâtre, musique légère, variétés. Les plus âgés devraient avoir leur part du temps radiophonique. Ce dont Jean Narrache entretenait l'auditeur est justement ce qu'ils aiment et ce qui leur plaît. Et aussi, c'est une source de enseignements pour tous sur le passé de notre existence nationale.

PETITES NOTES

Des malicieux ont surnommé "Coeur atout", "La Métairie de Westmount". Pourquoi?... Une véritable révélation: Lise Marois, qui chante le mardi soir avec l'orchestre de Higgins. Voici une de nos rares chanteuses qui aient le rythme dans la voix. Elle n'a rien à envier aux meilleures chanteuses populaires américaines. Encore une qui peut-être un jour sera appelée aux Etats-Unis... La rumeur court que le commanditaire de RADIO-CARABIN a résilié son contrat. C'est une grosse meunerie qui prévoit une disette de farine à l'automne. Il nous est impossible de confirmer la nouvelle. D'une part, les agents de ce commanditaire déclarent que le contrat est annulé. D'autre part, le département commercial de Radio-Canada affirme n'avoir eu aucune nouvelle du changement de venue... A l'émission de lundi de "Et puis après?" Miville Couture a fait la plus amusante transformation d'une oeuvre de Victor Hugo. C'était à crever de rire!... Radio-Canada a-t-elle

commencé d'envahir le marché local? Je me demande cela en entendant une réclame pour "Castorville"?... En relisant les minutes du comité parlementaire de la radio, dans le rapport de la CAB, sous le titre: "Sectional Programming and Production of Sustainers", je trouve que CKAC inscrit, à son actif, quatre programmes pour les enfants: "Madeleine et Pierre", "Frère Jacques", "Club juvénile", "Le Vieux Loup de Mer". Si je ne m'abuse, seul "Frère Jacques" n'est pas commandité, "Madeleine et Pierre" étant dérayé par Kellogg's, "Club juvénile" par le pain Excel et "Le vieux Loup" par un autre commerçant... Parmi ses "découvertes" CKAC compte Paul L'Anglais, Roger Daveluy, Michel Normandin. Si je ne me trompe, ces trois-là ont d'abord travaillé à CHLP...

Et voilà! le baluchon vidé. Il n'y entre pas grands sujets à ce moment qui marque le sommet de la période des vacances.

ROB

Quatre, elles sont quatre

On nous demande le nom des chanteuses qui prennent part au concert hebdomadaire de Radio-Canada, "Quatre, elles sont quatre". Ce sont Melles Marie-Thérèse Lenoir, Simone Quesnel, Mimi Catudal et Marielle Lefebvre. Rappelons que ce concert vocal passe le jeudi soir, à 8 h. 45.

CONCERTO

Radio-Canada présente depuis quelque deux ans, une audition dominicale consacrée au concerto. Plusieurs chefs-d'oeuvre y ont figuré à partir des oeuvres de Corelli, de Vivaldi jusqu'à celles des modernes comme Ravel, Hindemith, Prokofieff.

Le dimanche 11 août, à 10 h. du matin, la disothèque fera entendre pour la première fois, le Concerto pour piano et orchestre du contemporain Arthur Bliss. Ce Concerto (1938) a été gravé par Cutler Solomon et l'Orchestre philharmonique de Liverpool sous la direction de Sir Adrian Boult.

L'oeuvre au programme du dimanche 4 août, sera le Concerto en si mineur pour violon et orchestre d'Elgar. C'est un enregistrement de Yehudi Menuhin et de

l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Sir Edward Elgar.

"LES VOIX DU PAYS"

Plusieurs lauréats du Concours littéraire de Radio-Canada ont soumis, à l'invitation du directeur général M. Augustin Frigon, d'autres pièces à la direction des programmes.

L'un d'eux, M. Guy Dufresne, qui avait gagné le premier prix de la section imagination pour son sketch "Le Contrebandier", a envoyé un manuscrit qui porte le titre "En côtoyant la mer".

Ce récit de la vie en Gaspésie sera mis en ondes par Radio-Canada le dimanche 4 août, à 8 h. du soir et passera sous la rubrique Les Voix du Pays.

QUATRE PIANOS

Teddy Wilson, un jeune pianiste de jazz, qui est également membre de la faculté de musique du Julliard School prendra part au concert de piano de l'A.B.C. du samedi 3 août à 3 heures du soir. Radio-Canada fera le relais de ce concert auquel prendront part trois autres virtuoses du piano, Inez Carillo et les duettistes Cyril Walter et Walter Gross.

Au programme, Jeux d'Eau de Ravel, Tea for Two de Youmans et Polka, de Shostakovitch, etc.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

DU LUNDI AU SAMEDI

"LE RÉVEIL PROVINCIAL"

CKAC

TOUS LES MATINS
● 6.30 HEURES ●

CKAC

LES ONDES de la Capitale

Remarquable émission du grand guignol à CHRC. — Un sketch de Hervé de Saint-Georges. — Une réalisation Nana Dauvilliers. — Une parfaite composition de Roland Lelièvre. — Distribution homogène. — Laurent Rivet fait des progrès. — Bravo, Jean-Marie Bruneau. — Paulette de Courval, diseuse. — Remarques à André Serval. — Les causeries d'André Giroux. — Des chansons françaises créées par André Serval. — Raymonde Pelletier au Moulin de la chanson. — Andrée Dugal à Ici l'on chante. — Le talent de Pauline Andrée. — Clothilde Roy et Jean Grégoire à CKCV présenté. — Félicitations à M. Pouliot. — A propos des Montagnards Laurentiens. — Emile et Suzanne à Montréal. — La gentillesse de Marguerite Marnell. — Au cinéma. — Projets et espoirs et contrats de l'automne. — Merci!

"La Fille Égarée" n'a pas échappé à la fatalité de son Destin. Elle s'est perdue pour de bon. Nul ne la regrette. Paix à ses cendres dans les tiroirs de l'auteur. L'auditoire de CHRC n'y a rien perdu. Le Théâtre de l'Air a renoué avec l'habitude de présenter des pièces différentes chaque semaine. Et, mardi soir, à 8 heures, à CHRC, on nous offrait une représentation de Grand Guignol.

Cette émission a été un remarquable succès du Théâtre de l'Air de CHRC. Il ne s'agit pas de faire l'apologie de ce genre d'émissions radiophoniques. On l'aime ou on ne l'aime pas. Personnellement, je n'ai pas à vous dire si je goûte ou non ces histoires de sorcelleries et de peurs terrifiantes, mais je tiens à souligner que la collaboration de l'auteur, de la réalisatrice et des interprètes nous a valu avec "Le Crâne qui Hurlé" une émission radiophonique fort réussie, dans le genre. Ce sketch est de Hervé de Saint-Georges, journaliste, de Montréal.

C'est Nana Dauvilliers, qui avait assumé la réalisation de l'émission. Elle a su y faire preuve d'habileté et de métier. Le travail à accomplir pour rendre ces faits vraisemblables, et créer l'atmosphère, n'était pas du travail facile. Il présentait de multiples difficultés et des pièges nombreux... Il fallait surtout éviter l'exagération. Nana Dauvilliers, secondée par Laurent Rivet, bruiteur, a su rester dans la bonne note et la juste mesure. Nos félicitations!

Nos félicitations également à Roland Lelièvre, interprète du rôle principal. Voilà un genre que Roland Lelièvre n'a pas eu souvent l'occasion d'aborder, un genre qui n'a rien à voir avec ses reportages de cérémonies religieuses... et il a su y exceller même. A noter comme les distances du micro... pour les éclats de voix, étaient bien calculées. Le modernisme et les facilités des

nouveaux studios de CHRC jouent sans doute aussi leur rôle dans ce rendement amélioré, mais il est de plus en plus évident qu'on peut faire du très bon travail théâtral à CHRC. Encore une fois, la généralité des programmes empruntés à CKAC... n'est pas à la hauteur de la production locale, dans les studios de CHRC, avec les artistes de CHRC.

Car, ainsi que je le disais dans des chroniques précédentes, les comédiens de la capitale aptes à bien jouer les rôles qu'on leur confie, sont maintenant assez nombreux pour que les réalisateurs puissent s'assurer une distribution homogène. Mardi dernier, Annette Leclerc, Eugène Lachance et Paul Bourret secondaient Roland Lelièvre, et chacun s'en est fort bien tiré.

Laurent Rivet, narrateur, ne provoque pas toujours mon admiration. Cette fois, il a su être sobre et assez juste. J'espère qu'il va continuer à essayer d'assouplir sa voix, et à faire des progrès.

L'audition de "Scènes de la vie" ne me permet pas encore de revenir sur ce que j'en disais la semaine dernière; toutefois, en toute justice, je dois faire une mention spéciale de la justesse avec laquelle Jean-Marie Bruneau a interprété son rôle de Roger Dupras. Par opposition aux autres interprètes, il était mieux au micro que je ne l'avais jugé à la scène. Jean-Marie Bruneau possède de un riche talent de comédien dont les auteurs et réalisateurs pourraient tirer un avantageux parti.

Je me transporte à CKCV, pour écouter "La vie est magnifique!" mettant en vedette Paulette de Courval et André Serval. Paulette de Courval, chanteuse de genre, genre "Mireille", ou genre "mignonne ingénue", en a complètement changé. Et c'est tant mieux. Les études en art dramatique de Paulette de Courval ont baissé sa

voix, ont posé sa voix. Elle est vraiment aujourd'hui: "diseuse", et c'est beaucoup plus agréable de l'écouter. J'espère qu'elle se donnera la peine de cultiver, d'étudier à fond cet Art si vaste, si subtil, si riche, si prenant... et qui permet à l'interprète d'affirmer toute sa personnalité. Allez-y Paulette. La vie est magnifique, c'est certain, elle recommence pour vous.

André Serval, créateur et réalisateur de ce beau programme de CKCV, y collabore généreusement, récitant des contes légers, des poèmes amusants, etc. Après avoir écouté, la troisième émission, la vérité me force à dire que je n'y ai pas trouvé la parfaite satisfaction que j'en attendais. La présentation, à mon avis, pêche par défaut d'homogénéité. Les textes, un peu longs, et très joués... ont l'air de vouloir prendre la vedette sur la part de la chanteuse... qui dit très sobrement ses chansons. Je crois que c'est renverser les rôles, si j'ai bien compris l'idée du programme. André Serval, réalisateur, nous n'avons pas à vous apprendre qu'une émission ne peut être homogène si le réalisateur ne tient compte de chacun des éléments de la composition du programme. Il faudrait le faire savoir à André Serval, interprète des textes présentés. A CKCV, le mercredi, à 9 heures.

Et, on me dira que j'ai passé une belle soirée à la radio, ce soir-là, si je mentionne que je me suis ensuite tournée vers Radio-Canada, pour écouter André Giroux dans la dernière de ces cinq causeries sur l'œuvre de François Mauriac. Je crois me faire l'interprète de tous les radiophiles qui ont pu goûter en entier ou en partie ces intéressantes études, en suggérant à l'auteur de les faire imprimer. Nos félicitations!

Les fidèles auditrices de "Bonjour Madame!" à CKCV, du lundi au vendredi inclusivement, à 10 h. 15, auront l'avantage de goûter en primeur les plus récents succès de la chanson française. André Serval, titulaire de ce programme, a en effet été choisi par des chansonniers et éditeurs de France pour créer au pays leurs dernières productions. Une distinction tout à l'honneur de notre spirituel et intelligent interprète de la chanson de France.

Le dimanche soir à 10 heures, le poste CHRC nous offre un quart d'heure de choix avec Les Poètes de Chez Nous. J'ai écouté dimanche dernier la présentation de poèmes de Jeanne Grisé-Allard, par Nana Dauvilliers. Entre autres qualifications, Nana Dauvilliers est douée d'une voix qui est belle et riche de sonorités. Sans en avoir étudié l'Art, elle dit les vers avec intelligence... Et c'est agréable de l'écouter. Toutefois, ce quart d'heure pourrait être encore plus émouvant si la diseuse s'appliquait à nuancer son interprétation. Ainsi, il faudrait qu'elle débarrasse sa voix de toute emphase et de toute tendance déclamatoire pour parler de l'auteur et présenter ses poèmes... afin que le poème en lui-même soit bien

dessiné et garde toute son importance. Quand nous entendions le nom de l'auteur, dimanche dernier, tomber lourdement et très fréquemment, cela enlevait du charme à la présentation... Sur tout que notre amie Jeanne Grisé est une femme modeste autant que charmante... n'élevant jamais la voix, une femme à l'image de ses poèmes.

Au programme "Le Moulin de la Chanson", présenté de CBV, cette semaine, j'aurai le plaisir d'interviewer Raymonde Pelletier, contralto, une jeune artiste brillamment douée, à l'avenir prometteur.

Andrée Dugal, diseuse, était l'artiste invitée au programme "Tel l'On Chante!" dimanche soir dernier, à 8 h. 30, à CBV.

Pauline Andrée a beaucoup de talent. Elle en a même beaucoup trop. Et de ce fait, gâche le plus souvent la présentation du "Courrier Humouristique" diffusé de CHRC le jeudi soir à 8 h. 15. D'un programme spirituel et humoristique, et qu'elle sait rédiger comme tel, elle donne, se laissant aller à sa fantaisie, une interprétation qui n'est qu'une bouffonnerie loufoque. Le raconteur qui rit ses propres histoires... ou qui donne l'impression de les trouver drôles... chacun sait à quoi il s'expose... Une autre preuve que "rien ne s'improvise", et que faute de direction, nous voyons nos plus beaux talents voués à se gâcher impunément.

CKCV présente... nous a permis d'entendre mardi de cette semaine la jolie voix de Clothilde Roy, soprano, et samedi, le brillant ténor Jean Grégoire.

Les remarques plus ou moins agréables que je me vois forcée d'écrire parfois... ne sont sûrement pas faites de gaieté de cœur. Cependant, si elles avaient chaque fois le même effet merveilleux que chez M. Didace Pouliot, qui lit les textes "Le Tour de Mon Pays", je serais bientôt débarrassée de ce souci. Samedi à 8 heures, il a lu

une causerie sur Halifax avec une application et une correction forçant l'admiration. Je m'empresse de lui exprimer la mienne et de l'encourager à continuer.

Et si je disais un mot au sujet de la fausse note de familiarité que dégage la présentation des "Montagnards Laurentiens"... Si je disais que les procédés employés (improvisations manquées, phrases incorrectes, etc., n'atteignent pas le but visé qui est l'atmosphère d'aisance, de cordialité ou de bonhomie du foyer... ou des fêtes rurales... est-ce que j'aurais des chances d'être entendue?

Québec doit regretter le départ d'un charmant couple d'artistes. Il s'agit de M. et de Mme Emile Genest (Suzanne Bégin). Emile Genest, à CKCV, a prouvé qu'il pouvait développer des aptitudes de speaker, alors que sa femme est reconnue, depuis plusieurs années déjà, comme l'une de nos plus habiles pianistes-accompagnatrices. Nous leur souhaitons pleins succès, ne pouvant nous empêcher de leur dire que le départ d'aussi charmants camarades suscite d'unanimes regrets et beaucoup de mélancolie chez leurs intimes.

La gentille Marguerite Marnell, chroniqueuse à CHRC, est en vacances outre-frontière et profite des circonstances pour m'écrire des mots qui me vont droit au cœur. Merci Mlle Marnell, et au revoir!

D'autres de nos artistes sont appelés à jouer des rôles divers dans "13, rue Madeleine"; on mentionne Annette Leclerc, Lucien Jobin, Armand Trottier, plus une dizaine de personnes employées comme figurantes. Par ailleurs, des lettres ont été adressées par "Quebec Production Corporation" en prévision de la production "La Forteresse" qui sera tournée à Québec en septembre. Meilleurs souhaits à tous.

Dans chacun de nos postes radiophoniques, on parle déjà de l'automne. Et de divers projets pour la nouvelle saison. On nous assure que

(Suite à la page 13)

CKCV

MERCREDI, de 9 h. à 9 h. et demie

"LA DA DA DA"

La Vie est Magnifique

des chansons - des contes - des poèmes légers
dits par
André SERVAL et Paulette de COURVAL
avec
Yvette TURCOTTE

Réalisation : André SERVAL

CHRC

RADIO THÉÂTRE

•

LES MARDIS

8 P.M.

•

CHRC LA VOIX DU VIEUX QUÉBEC

Coquetels & GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



RADIOVILLETTE

Voilà que notre Concours pour la Jambée Supérieure a eu des répercussions jusque dans les gazettes parisiennes. Aussi, l'intérêt manifesté à l'étranger, nous incite à reprendre bientôt les éliminatoires que l'on avait momentanément abandonnées. . . . A une récente émission, Estelle Mauffette a eu l'occasion de dire quelques poèmes composés par son frère Guy. Le recueil "Au-delà du Rêve" paraîtra en librairie au cours de janvier 1947. . . . Par une réception intime, Denyse Saint-Pierre a souhaité la bienvenue à Madeleine Ozeray. Oui, le jour même du retour au pays de la cinéaste française. . . . Aperçue sur la banquette réservée au 3e du King's Hall, Jeanne Demons nous apparut plus rayonnante que jamais. . . . Vignette métropolitaine: Des coups de feu retentirent dans un tripot aux abords des postes locaux. Et, une crapule est restée sur le carreau. . . .

AU DELA DES REMPARTS. . . .

Georges Toupin sera de retour le 20 août de cette randonnée en Californie et au Mexique. . . . Puis, il y a ces rumeurs qui veulent que le Radio-Canadien John de B. Payne parte bientôt pour le Danemark. A ce qu'on dit, il serait le délégué officiel d'une importante association. . . . La veille de son départ pour l'Europe, Marcel Ouimet nous confiait sa joie de revoir le Vieux Continent. Et, nous lui avons souhaité le meilleur des voyages. . . . De Hollywood, Marc Thibault nous a destiné une vue d'un coin que nous connaissions bien. Et, il nous incite à revenir visiter le pays du soleil. A Olivette et à notre confrère, on adresse les meilleures salutations. . . . Raymond Daoust, le vainqueur de notre Concours pour les Orateurs de Débats, séjourne présentement à Shawinigan-les-Chutes. Parions qu'il n'a pas apporté avec lui l'imposant trophée remis par ces bijoutiers montréalais. . . .

VERS LA GLOIRE. . . .

Avec ses cheveux bouclés qui font déjà les délices des médinettes londonniennes, Paul Dupuis aura lancé une mode masculine qui pourrait bien devenir universelle. C'est la coupe "Johnny-Frenchman", quoi! . . . Et, Germaine Giroux arbore sans cesse des bibis de sa création. Ainsi, ce dernier pailleton orné d'une algrette blanche ferait sûrement l'orgueil de Mme Simpson elle-même. . . . Jean "Don-Juan" Lalonde pense-t-il toujours à réaliser tous ces projets merveilleux? C'est à l'automne qu'il doit ériger cet oasis spacieux en plein cœur de Radioville. . . . Puis, Denis Drouin sommeille tout bonnement devant une orangeade Maroonienne à cinq heures de l'après-midi. Décidément, celui-là mène une existence paisible. . . . Voici Jacques "Brillat-Savarin" Labrecque avec une recette pour un "Gâteau à la Soupe aux Tomates"! Délicieux! affirme-t-il avec le sérieux d'un magistrat anglais. . . .

PAR MONTS ET PAR VAUX. . . .

Cette fin de semaine, Victor Pagé a entrepris dans sa moto pétaradante une excursion à Port-Lewis. Armand Leguet, installé dans le panier, l'accompagnait forcément. . . . A Joliette, nos artistes participèrent en grand nombre au spectacle qui inaugurerait cette souscription lancée dans le dessein d'élever un monument aux Combattants de la Grande Guerre II. A l'Arena, le 5 août. . . . A la suite d'engagements new-yorkais, le chanteur Jacques Normand deviendrait membre de l'A.G.V.A. (American Guild of Variety Artists). Ce groupement voit aux intérêts des vaudevillistes sur le Nouveau Continent. . . . En fin de semaine, c'est Alys Robi qui fut l'invitée à l'Auberge du Vieux Fanal. On sait que chaque huitaine, quelques artistes sont les hôtes de la direction. . . . Aux auditoires de province, André Rancourt présentera dorénavant l'idole française dans tous les spectacles Charles Trenet. . . .

FRESQUES ET FRASQUES

N'est-ce pas que Lord Oh! Oh! reste un scénariste épatant avec cette scène en vers? Toutefois, le plus essoufflé des deux demeure sûrement le "p'tit vieux". . . . Re: Blondie, l'épagnoul. Philippe Robert nous apprend que son champion est le petit-fils d'un Grand Prix des Etats-Unis. Et, on le répète: cela ne coûte que \$15 (Quelle aubaine!) pour que votre noiraud ait des Blondinets. . . . A taquiner ainsi les gentilles camarades, Noël "Casanova" Gauvin finira par s'embêter sérieusement de celle-ci ou de celle-là. . . . Chez le libraire Déom, la CKACette Eva Lachance bouquinait sans doute pour des incunables. Puisqu'elle n'a pu faire un choix parmi les 10,000 volumes à l'étalage. . . . C'est bien le 6 août que L'Académicien célébrera son 15ème anniversaire de naissance. Que les lecteurs et les lectrices ne se gênent pas et fassent parvenir leurs cadeaux et leurs invitations pour des réceptions en son honneur aux bureaux Radiomondains. . . .

EN SIROTANT UN CAFE NOIR. . . .

Il est probable qu'Alain Gravel accepte de jouer le rôle fantaisiste dans cette comédie présentée à l'automne par une troupe nouvelle. Vous verrez! . . . Claire, l'ainé des Louis Pelland, sait parfaitement ce qu'elle fera dans un avenir plus ou moins rapproché: 1° Elle poursuivra des études classiques; 2° Persévéra dans sa carrière à la scène et à la radio; 3° Ecrira des textes drôlatiques, comme son papa. . . . Où l'on voit que notre prédiction sur l'avenir prometteur réservé à Pierre Dagenais s'est réalisée. Avec cette série d'émissions dirigées par Yves Bourassa. . . . Oui ou non, Marcel Jounet apparaîtra-t-il sur la scène Arcadienne, cette saison? Les uns disent "sisi"; les autres, "nenni". . . . Vraiment, Jean-Pierre Masson nous apparaît le moins préoccupé des hommes dans le plus préoccupé des mondes. Même avec toutes ces émissions. . . .

MIETTES DE CHRONIQUE (Il y a un an, cette huitaine)

Le CBFiste Raymond Laplante destinait des pots d'eau colorée à des chanteurs nocturnes qui s'égosillaient sous sa fenêtre. . . . On annonçait le mariage prochain des Denis Harbour (Diable, où est-il aujourd'hui, celui-là?). . . . Chez les André Daveluy, Dame Cigogne remettait sa visite à plus tard. . . . Les Equipiers répétaient "Un Songe de Nuit d'Été" dans les Jardins de l'Ermitage. . . . La baignole d'Yvette Brind'Amour allait comme ceel. . . . Jacques Desbaillets entreprenait une croisière au Lac Champlain sur son esquif "Le Pingouin". . . . Simonne Filibotte et Louis Dufresne laissaient du vélo à St-Zotique. . . . Roger Baulu faisait une excursion Saguenayenne. . . . Le CKACiste Paul Gélinas, séjournait au Lac Guindon. . . . René Lecavallier chantait à "L'Escargot d'Or" sous la direction de Roger Daveluy. . . . Jean Monté trouvait enfin un pied-à-terre montréalais après plusieurs mois de recherches. . . . On croyait la température beaucoup trop clémente. Comme cette année, d'ailleurs. . . .

POUR FINIR EN BEAUTE. . . .

Plusieurs artistes locaux se grouperont pour aller applaudir Jean Sablon lors de son prochain engagement au Normandie Roof. A partir du 19 août. . . . Au Rodéo des producteurs Larry Sunbrook et Jack Andrews, Mario Verdon dut se tenir debout durant la durée du spectacle. Et pourtant, il détenait des billets de loges. . . . L'impresario Lucien Meloche garde bon espoir de présenter Maurice Chevalier au public montréalais en fin septembre. . . . A ceux qui s'intéressent à la cinématographie canadienne, on recommande ce reportage sur le film ontarien "The Bush Pilot" paru dans une récente édition de "Radio World". . . . Le manque d'espace nous oblige à remettre à la prochaine chronique cette recette pour le "Sundae à la Gadouas". Nos excuses, chers gourmets. . . .



LUCILE BROWNING qui chantera le rôle de Mercedès de "Carmen" au Stade Molson, la semaine prochaine.

LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 12)

nos espoirs concernant les artistes de Québec seront réalisés, et que, dans des programmes variés, les directeurs de programmes en emploieront le plus grand nombre possible. CHRC prévoit aussi que la plupart des contrats de retransmissions de programmes de CKAC seront renouvelés. Entre autres, Le Vieux Loup de Mer, En Chantant dans Le Vivoir, Le Ralliement du Rire, Les Mémoires du Docteur Lambert, Nazaire et Barnabé, Le Tourbillon de la Galeté, Le théâtre improvisé, etc.

Mon dernier mot en sera un de remerciement à tous les amis-lecteurs qui ont eu la gentillesse de m'exprimer des souhaits à l'occasion de mon anniversaire de naissance. Tout spécialement à cette charmante "Amie de Toujours" qui de ses doigts de fée m'a fait un souvenir pour toujours. . . . à Maman-Aimée, à M.L.P., à M. et Madame Henri M., à Marcel L., à Carmen L., à Madeleine C., à Clothilde R., à Claire G., à Germaine B., à Emile et Suzanne, à Evelyn et Gaby, à tous, l'expression de ma joie émue,

et de ma plus vive gratitude. Au revoir! A bientôt!

Jeanne ROCHFORT

Boîte aux lettres

A Mlle MADELEINE D. — Je vous salue gré de votre confiance et j'admire vos ambitions. Cependant, pas plus par lettre personnelle que dans ce courrier, je ne saurais vous dire si elles sont motivées. Comment pourrais-je, ne sachant rien de vous, ou de vos aptitudes ou des études que vous avez faites, comment pourrais-je juger si vous pouvez, ou non, écrire pour la radio? Il vaut mieux préparer des échantillons de ce que vous pouvez faire et les soumettre à l'un ou l'autre des réalisateurs de nos postes radiophoniques. Leur opinion vous sera le meilleur guide, pour le moment. Regrettant de ne pouvoir vous être autrement utile, je vous encourage à oser. . . et vous souhaite tous les succès mérités. Nous avons besoin à Québec de voir s'affirmer nos scripteurs de talent. Au revoir!

AUJOURD'HUI 250 Watts
"1200" K.C.
BIENTOT
1000 WATTS
"1320" kc.

CHEF

GRANBY, Qué.

Le poste progressif des
Cantons de l'Est

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
4		6	7			10
AOUT	Alain Gravel	AOUT	AOUT	Paul Vermet Conrad Gauthier	Mme Léo Ellen	AOUT

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Nicole Germain, Philippe Robert, René Coutlée, Gaston Dauriac, Louis Rolland, Fernand Robidoux, Jacques Normand, Lise Roy, Blanche Gauthier, Robert Rivard, Denise Picard, Jean Lalonde, Arthur Lefebvre, Mario Verdon, Marcelle Richer, Hélène Bienvenu, Pierre Dagenais, Janine Sutto, Jean Desprez, Andrée Basilières, Roger Garand, Jean Coutu, Jean Gascon, Paul Leduc, Maurice Meerte, Rita Morin, René Verne pour son rôle de Guy dans "Jeunesse Dorée", Lucile Dumont, Lise Prince.

AVIS. — Je prierais toutes les personnes à qui j'ai omis quelques questions de ne pas m'en tenir rigueur. C'est la saison des vacances et les gens de radio, tout comme les autres d'ailleurs, profitent de ce temps pour aller se reposer à la campagne; c'est la raison pour laquelle je ne puis me procurer les renseignements suffisants. Je demanderais à toutes celles-là d'être patientes je leur reviendrai très bientôt. Merci de votre indulgence, chers amis du courrier.

- 1—Jean Gascon a-t-il des frères et des sœurs? Quels sont leurs noms?
2—A qui Mario Verdon est-il fiancé?
3—Le programme "Grand Congé" est-il public? Est-il nécessaire de se munir de laissez-passer pour y assister?

BLANCHE OISELLE

- 1—Quatre sœurs: Thérèse, Monique, Jeanne et Michèle. Neuf frères: André, Jacques, François, Paul, Claude, Gilles, Gabriel, Louis-Charles et Pierre.
2—Paule Valentine.
3—Vous pouvez assister à cette intéressante émission en vous rendant à la salle de L'Ermitage en ayant soin auparavant d'écrire à Radio-Canada afin de vous procurer un laissez-passer. C'est simple, n'est-ce pas?

- 1—Quand Jean Desprez reviendra-t-elle sur les ondes?

JANET

- 1—Probablement au début de septembre prochain.

- 1—Qui interprètent le rôle de Robert Lejeune, Paulo Giguère, Toto Swanson et Camille Swanson de "Jeunesse Dorée"?
2—Où pourrais-je écrire pour obtenir la photo d'Alys Robi?

UNE QUI VEUT SAVOIR

Bonjour!

- 1—Jean Lajeunesse, Pierre Dagenais, Claude Robillard et Germaine Lemyre.
2—Adressez votre demande au soin de Radio-Canada, 1231 ouest rue Ste-Catherine, Montréal.

- 1—Bernadette Blais est-elle parente avec l'annonceur Yvon Blais?
2—Jean Desprez a-t-il des frères et des sœurs?

VOTRE AMIE

Je suis heureuse d'en compter une de plus.

- 1—Non.
2—Trois frères: Adrien, Sylvio et Maurice.

- 1—Quel est le thème du programme des chansonnettes qui passe sur les ondes de Radio-Canada tous les jours à 11 h. 30?

FIDELIS

- 1—La Hora Staccato de Denice Heisettez.

- 1—Parlez-moi de René Coutlée?
2—Sa photo a-t-elle paru sur la couverture de RADIOMONDE?

- 3—Est-il marié? A-t-il des enfants?

MERCI, VOUS ETES GENTILLE

Vous êtes bien indulgente!

- 1—C'est un brun aux yeux bruns, de taille moyenne. Il incarne le rôle de Paul Pinson de "Ceux qu'on aime", Dr. Swanson de "Jeunesse Dorée", Dr Vincent de "Yvan L'Intrépide".
2—Où à plusieurs reprises.
3—Il est marié et n'a pas d'enfants.

- 1—Quels étaient les deux artistes invités à Radio-Canada le 16 juillet dernier à 8 h. 30?

- 2—Qui est l'annonceur à ce programme?

JE VOUS SOURIT

Vous ne me connaissez pas pourtant.

- 1—Lise Marois et Fred Hill.
2—Mais vous n'avez pas reconnu l'unique Alain Gravel.

- 1—Parlez-moi de Lord Oh! Oh! voulez-vous?
2—Marcelle Richer porte-t-elle son vrai nom? Faites-m'en une petite description? Quels sont ses goûts et ses préférences?
3—En quelle faculté étudie Pierre Lefebvre? Parlez-moi de lui aussi?

NONOCHÉ

N'êtes-vous pas la sœur de Fanchon?

- 1—Lord Oh! Oh! le chroniqueur préféré de

toutes les dames écrit pour RADIOMONDE depuis le début de notre journal. C'est le meilleur "diable" de Radioville. Il est l'heureux papa de deux enfants adorables; l'aîné, un beau garçon d'environ trois ans est le portrait du père tandis que le bébé une gentille demoiselle de deux ans ressemble en tout point à Mme Lord Oh! Oh! Voulez-vous le rendre heureux? Si vous n'êtes pas pressé parlez-lui de sa progéniture, aussitôt son visage



s'épanouit; et je vous assure qu'il est pourtant difficile d'obtenir un sourire de ce Lord!

- 2—Certainement. Marcelle est très jolie. C'est une brune, pas très grande aux yeux bruns et très charmeurs. Toujours gaie et pimpante, elle en a chaviré bien des cœurs! Mais maintenant un seul occupe toutes ses pensées, et c'est son cher petit mari. Vous demandez ses goûts et ses préférences? Sa maison, son époux et... l'amour.
3—Pierre est brun, assez grand et possède de beaux yeux bruns. Il est un ancien collaborateur du "Quartier Latin" journal des étudiants de l'Université où il étudie à la faculté de médecine.

- 1—Quel est le nom du chanteur qui passa sur les ondes de Radio-Canada le 17 juillet dernier à 7 h. 30, du soir?
JE VOUDRAIS EN SAVOIR D'AVANTAGE
Vous n'avez qu'à vous mettre "à la page".
1—C'est notre brillant Fernand Robidoux.

- 1—Depuis quand J.-Liéonard Boisjoli est-il marié?

UNE PETITE ETUDIANTE

En vacances?

- 1—Depuis environ deux mois.
P.S.—Je regrette mais je ne puis répondre à votre deuxième question. Vous comprenez comme moi qu'il en a plusieurs sur son chemin alors par déférence pour les autres il ne tient pas à dévoiler le nom de celle-là.

- 1—Comment se porte Jacques Desbaillets depuis son accident?
2—Michel Normandin est un chic type n'est-ce pas? A qui est-il marié?

ROGER LE BEAU BLOND

J'étais chez vous la semaine dernière, c'est dommage que je ne vous aie pas rencontré!

- 1—Il est passablement bien mais cependant pas assez pour reprendre ses activités radiophoniques.
2—Très chic, en effet. Il a épousé Paulette Langevin.

ANGELE POUDRIER. — Je regrette, je ne puis passer l'annonce que vous m'avez envoyée. S'il s'agissait de copies de RADIOMONDE il me ferait plaisir de me rendre à votre demande. A bientôt j'espère, Angèle.

- 1—Quel est le titre du morceau thème du programme "Concert Populaire" à Radio-Canada de 11 h. 30 à midi?

DENYSE

Vous avez un très joli nom, vous!

- 1—La Hora Staccato de Denice Heisettez.

- 1—Où Marcelle Richer passe-t-elle ses vacances?

LYSE RICHER

- 1—New Richmond, comté de Bonaventure.

- 1—La chanson "Mélancolie" est-elle enregistrée sur disques par le Don Juan de la chanson, Jean Lalonde?
2—Quel est son sport favori?
3—Le gagnant de la Médaille D'Or a-t-il un programme d'été?

NICOLE

- 1—Oui, il en a fait un enregistrement, je crois.
2—Le golf.
3—Je ne lui en connais pas de régulier pour

- 1—Carmen Judd.
2—Il joue souvent à la radio, mademoiselle, vous ne le reconnaissez probablement pas. Durant l'été vous pouvez l'entendre dans "Coeur Atout" régulièrement et aussi dans les émissions de Radio-Théâtre ou programmes spéciaux dans lesquels il y apparaît très souvent.
3—Non.

- 1—Quelle était le nom de la chanteuse espagnole à Radio-Canada dimanche le 21 juillet dernier à 11 h. 30 a.m.?
2—Voulez-vous me dire le nom des deux chansons qu'elle interpréta?

RENE

- 1—Gita Albar.
2—En premier lieu ce fut un tango "El Día Que Mé Quieras" et pour faire suite une chanson hongroise "Nagyár".

- 1—Qui interprète le rôle de Guy dans le programme "Vie de Famille"?

J. O.

- 1—Robert Rivard
P.S. — Qui vous a renseigné sur tout cela? A ce que je peux constater vous êtes un privilégié.

T. LAROCHE, 56 rue Price, Chicoutimi, possède une quantité de RADIOMONDE depuis le 4 juillet 1942 (environ 183 numéros jusqu'à date) qu'elle céderait volontiers à qui s'engagerait à assumer les frais de transport de ces revues.

- 1—Yolande Desormeaux en villégiature à St-Gabriel de Brandon est-elle parente avec Rollande Desormeaux?
2—Etes-vous déjà venue dans notre petit village?

THE GYPSY

- 1—Oui, c'est sa cousine.
2—Je n'ai fait que passer chez vous et j'ai trouvé cet endroit très charmant.

- 1—Qui joue le rôle de Ti-Coune dans "Madeleine et Pierre"?
2—Quelle est la couleur des cheveux de Suzette et quel âge a-t-elle?

THERESE

- 1—Paulo Bruce.
2—Châtain-blond. Elle a seize ans.

- 1—A qui est fiancé Mario Verdon?
2—Voulez-vous me parler de Bruno Cyr?

BLONDE AUX PERS

- 1—Paule Valentine.
2—C'est un châtain-clair aux yeux bleus et de taille moyenne. Il fit ses études à Asbestos, Iberville et St-Hyacinthe. Il étudie la diction de Mme Jean-Louis Audet et l'art dramatique de François Rozet.

- 1—Quel était le chœur de chant à l'émission "Les Voix du Pays" dimanche le 14 juillet dernier?
2—Parlez-moi de Rolande Desormeaux?

NOELLA

- 1—C'était un chœur d'enfants sous la direction de Mme Jean-Louis Audet.
2—C'est une très jolie brune aux yeux bruns et de taille moyenne. Elle est la femme adorée de Robert L'Herbier. Elle n'a jamais étudié le chant. M. Marazza fut son professeur d'accordéon et Mme Maubourg lui donna quelques leçons de diction.

- 1—Quelle est l'adresse du Club "Madeleine et Pierre"?
2—Où pourrais-je écrire à Madeleine, Suzette, Pierre et Jimmy?

ETOILE BRILLANTE

- Elle est la porte d'entrée au pays du rêve!
1—Adressez tout simplement: Club "Madeleine et Pierre" au soin du poste CKAC à Montréal.
2—Au même endroit que vous écrivez pour le Club.

JEAN-NOEL GENDRON, Saint-Thuribe, Cte., Portneuf aurait un bon nombre de RADIOMONDE qu'il céderait à un prix très modique.

CKCH

K
C
HULL

AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

• DE BEAUX PROGRAMMES

• DE BONS PROGRAMMES

• UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa



"PRÉPARE ET RÉDIGE PAR LE DÉPARTEMENT DE LA PUBLICITÉ DE CKAC"

"Vient de Paraître"



FERDINAND BIONDI, directeur des programmes à CKAC aime les livres et la lecture. Dans une chronique hebdomadaire présentée le dimanche après-midi à 4 h. 45 sous le titre "Vient de Paraître", Ferdinand Biondi parle des dernières éditions ou rééditions, de diverses revues littéraires; ses causeries empreintes d'une riche expérience littéraire sont d'un précieux secours pour l'amateur bibliophile et permettent d'être toujours au courant des dernières parutions en librairie.



(Sous cette rubrique nous ferons revivre quelques-uns des meilleurs souvenirs des premières années de CKAC)

Quelle belle histoire pour l'auditeur de 1946 que celle contée par ce vieux album dont nous avons l'occasion de vous parler souvent à la faveur de cette rubrique. Les souvenirs qu'il renferme chantent à chaque page les modestes balbutiements de la Radio naissante et permettent de mesurer avec plus de précision le long chemin parcouru et le feu sacré qui animait alors les apôtres de cette science nouvelle.

Ce n'est pas sans un légitime sentiment de fierté que le personnel et les auditeurs d'aujourd'hui du poste de la "Presse" constatent combien CKAC mérite un titre dont il est fier: "Le pionnier des postes français d'Amérique".

Pour ceux qui aujourd'hui ont au moins "deux fois vingt ans" il est en effet possible de se souvenir avec quelle sorte de respect pour les uns et de scepticisme pour les autres on considérait la Radio en 1922. Son usage franchissait alors difficilement les portes des laboratoires, les stations d'alors n'osaient pas se séparer du qualificatif "expérimental" et aucune entreprise commerciale n'était tentée par l'utilisation de ce genre de divertissement à des fins publicitaires. (Certains auditeurs de 1946, ennemis des annonces publicitaires penseront qu'hélas les choses ont bien changé depuis.) La Radio semblait uniquement vouée à la transmission de télégrammes ou de signaux qui en temps de paix permettaient l'échange rapide de nouvelles, et en temps de guerre intensifiaient les moyens de tuer. Nos voisins américains malgré leur habitude de voir grand faisaient preuve de la même réserve.

Soudain le 3 mai 1922 les journaux du monde entier mettaient en vedette le nom de la Métropole du Canada et celui du plus grand quotidien français de l'Amérique. Une dépêche partie de Montréal et transmise sur les fils télégraphiques et les câbles transatlantiques mondiaux annonçait à toutes les capitales du Globe l'installation prochaine "du plus puissant poste de radiotéléphonie d'Amérique". Les choses ne traînèrent pas et le 30 septembre de la même année la première voix française d'Amérique se faisait fièrement entendre.

Cette voix française n'a cessé pendant un quart de siècle de remplir le rôle qu'elle s'était alors fixé: Porter toujours plus haut dans le ciel canadien le drapeau du Progrès et de la Civilisation.

CKAC ET LE SPORT

Une nouvelle émission vient s'ajouter à la liste déjà imposante des 20 programmes sportifs présentés chaque semaine. — "Les Sports en Vedette" avec Yvon Blais tous les samedis soirs, à 9 h. 45. — CKAC, le poste "sportif" par excellence.

Depuis les premières années de son existence, le poste CKAC a toujours suivi une politique bien constante, celle de présenter le meilleur en fait de production radiophonique, et d'assurer surtout de la variété chaque jour aux nombreuses présentations qui groupent tant d'auditeurs au micro du poste de la "Presse".

Conscient du fait que l'élément sportif joue un rôle important dans la vie de l'amateur canadien-français, la direction de CKAC n'a jamais rien négligé pour assurer aux fervents adeptes du monde de l'athlétisme des émissions aussi intéressantes que variées.

Depuis longtemps déjà, le poste de la "Presse" offre aux sportifs une vingtaine d'émissions par semaine. A ce nombre imposant, vient s'ajouter dès cette semaine un nouveau quart-d'heure du samedi soir qui devrait susciter l'intérêt des amateurs de baseball, de tennis, de lutte, de boxe, de golf et de tous les autres sports. C'est en effet le samedi soir, de 9 h. 45 à 10 heures que CKAC vous offre "Les Sports en Vedette", quinze minutes fort intéressantes en compagnie d'Yvon Blais, l'annonceur sportif bien avantageusement connu des radiophiles de CKAC.

Au cours de cette émission, le commentateur passera brièvement en revue l'activité de la semaine dans les différentes sphères du sport et il complètera le quart-d'heure avec des bulletins de dernière heure et parfois il invitera au micro de CKAC une célébrité du monde sportif pour faire entendre un interview spécial. C'est donc dire qu'une fois de plus, les fervents du sport sont servis à souhait par CKAC avec cette 21e présentation régulière, le programme "Les Sports en Vedette".

Tous les auditeurs du poste de la "Presse" connaissent maintenant les autres programmes sportifs réguliers du pionnier des postes français d'Amérique.

L'auditeur matinal ne manque jamais par exemple les "Actualités Sportives" de Paul Stuart, débitées par Yvon Blais du lundi au vendredi à 8 h. 15, et le samedi matin à 8 h. 10, par exception. Cette série quotidienne permet aux amateurs de se renseigner dès le début de la journée sur les exploits de leurs idoles quel que soit le sport favori de chacun.

C'est également Paul Stuart qui offre aux radiophiles l'intéressante émission de la "Parade Sportive" du dimanche à midi trente. A tour de rôle, les plus brillants athlètes canadiens-français et les célébrités de tous les sports se sont fait entendre à ce populaire quart-d'heure. Il en faudrait des pages pour faire la nomenclature complète de tous les champions qui sont venus adresser la parole

chaque dimanche à la "Parade Sportive" de Paul Stuart.

Il n'est plus besoin de présenter non plus le commentateur sportif connu de tous, Zotique L'Espérance qui nous revient chaque soir depuis des années avec son émission de 11 heures, le programme "Bonsoir les Sportifs". L'ami Zotique a fait de ce quart-d'heure une véritable institution radiophonique, et bien rares sont



YVON BLAIS

Les sports en vedette"
CKAC, samedi 9 h. 45 p.m.

ceux, parmi les véritables sportifs, qui ne sont pas à l'écoute sept fois la semaine pour les chroniques si complètes de cet expert en matière de sport.

Une autre émission qui connaît une vogue de plus en plus grandissante, c'est le "Forum des Sports" de Michel Normandin offert par CKAC du lundi au samedi à 6 h. 30. C'est l'heure par excellence pour le sportif qui prend un repos bien mérité au foyer après le repas du soir. Rien ne vaut pour lui ces quelques moments de détente alors qu'on lui apporte les plus récentes nouvelles de son club favori, ou encore les exploits de tel ou tel athlète de son choix. Cette nouvelle série de bulletins sportifs a fait beaucoup de chemin depuis ses débuts il y a plusieurs mois, et Michel Normandin sait remplir chaque minute du programme de la façon la plus intéressante pour l'auditeur.

Voilà en quelques mots, comment CKAC demeure constamment au service de son auditoire sportif. Avec une telle nomenclature d'émissions régulières, il ne fait pas de doute que le poste CKAC peut mériter le titre du poste "le plus sportif" du Canada français.



ZOTIQUE L'ESPERANCE

"Bonsoir les sportifs"
CKAC 11 h. p.m.

HOLLYWOOD au MICRO

Les cinéphiles qui sont également friands de programmes radiophoniques ne manquent jamais de revenir à l'écoute du poste CKAC le lundi soir à 7 h. 45 pour y entendre l'intéressant quart d'heure HOLLYWOOD AU MICRO.

L'animateur de cette émission, Alexandre Dupont ne néglige rien en effet pour offrir chaque semaine à ses nombreuses auditrices les dernières nouvelles de la capitale du film américain. De plus il vient parler des prochains spectacles filmés qui seront montrés à Montréal dans un avenir rapproché, et il sait aussi recueillir dans les notes biographiques de vos vedettes préférées des détails qui vous étaient inconnus jusqu'ici.

Voilà d'ailleurs l'une des principales raisons pour lesquelles HOLLYWOOD AU MICRO n'a cessé de se faire de nouveaux adeptes au micro de CKAC depuis ses débuts. Ecoutez à votre tour et vous reviendrez fidèlement tous les lundis soir à 7 h. 45 sur la longueur d'ondes du poste de la "Presse".

Tous écoutent

CKAC

le

VENDREDI

SOIR

9 h. 30

★

C'EST

**"LA COURSE
AU TRÉSOR"**

PARFUMS
"LUBIN"
DE
PARIS



Parfum Nuit de Longchamp, qui prolonge votre présence, même après votre départ. \$20.00



Ensemble de trois parfums délicats: Cuir de Russie, Nuit de Longchamp et Parfum inédit \$25.00



Eau de Lubin, d'un parfum exquis, composée de baumes naturels et d'essences aromatiques \$4.50

La quintessence du bon goût en fait de produits cosmétiques

Des produits d'une délicatesse exquise, d'un parfum capiteux



Fard Crème de Lubin, se fait en 7 teintes \$2.00



Rouge à lèvres Lubin, raisin pour les lèvres \$2.50



Fard sec de Lubin, un velours pour la joue \$1.50



Poudre à figure, fine comme un souffle; se fait dans 10 teintes \$2.50



Lait de beauté. Idéal comme crème fondation ou crème adoucissante. \$2.50



Poudre de bain Eblouissante, un charme pour la peau délicate. \$4.00

MESSIER *Siméon*
J. C. AUBRY,
Sec. trésorier.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"